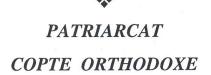
Méditations sur le Livre du

PROPHÈTE JONAS

PAR S.S. LE PAPE CHENOUDA III



عادلىلس





Méditations sur le Livre du PROPHÈTE JONAS

PAR S.S. LE PAPE CHENOUDA III

Nom du livre : Le Prophète Jonas

Auteur : S. S. Le Pape Chénouda III.

Traduit par : Aîda Hanna Basta, Illustré par : Soeur Sawsane,

Edition: Le 1^{ier} Juin,1996

Imprimé par : L'imprimerie de L'Anba Ruweis - Le Caire.

Publié par : La Faculté Copte Orthodoxe des Etudes

Ecclésiastiques

Dépôt légal : 4286/1996

I.S.B.N. : 977 - 19 - 0564 - 3



Sa Sainteté le Pape Chénouda III

117 e Pape d'Alexandrie et patriarche de la Prédication de St. Marc.

Table des Matières.

PREFACE DE LA PREMIERE EDITION	6
PREMIER CHAPITRE	7
Le problème du prophète Jonas, fuyard	el emmo2 7
DEUXIEME CHAPITRE	25
Des marins païens meilleurs qu'un prophète	25
TROISIEME CHAPITRE	37
Jonas dans les entrailles du poisson	37
QUATRIEME CHAPITRE	45
Ninive la grande ville.	45
CINQUIEME CHAPITRE	57
Dieu Sauve Jonas de sa cruauté et de son orgueil	57
SIXIEME CHAPITRE	69
Dieu dans le livre de Jonas.	69

Préface de la première édition.

Il nous est impossible de trouver un Livre que Sa Sainteté Le Pape Chénouda III a aimé et en a parlé en méditant dans ses leçons spirituelles comme le Livre de Jonas ainsi que celui de Saint Job.

Sa Sainteté a parlé du Prophète Jonas dans plusieurs endroits et à plusieurs reprises durant plusieurs années. Il en a prêché dans la Faculté Ecclésiastique en 1962, à Imbaba en 1963, à Alexandrie en 1964, à Nékhéla en 1965, dans la salle des conférences de Saint Marc en 1966, au monastère des Syriens en 1968.

Nous t'avons rassemblé toutes ces conférences, de toutes ses sources pour pouvoir te fournir un contenu complet des Méditations sur ce Livre.

Nous souhaitons que ce livre soit un premier pas pour publier les méditations de Sa Sainteté le Pape Chénouda III sur l'Ancien Testament qu'il enseigne lui-même à la Faculté Ecclésiastique.

Le comité des amis de la Faculté Ecclésiastique.

Premier Chapitre

Le problème du prophète Jonas, fuyard.

Préface.

Le Livre du Prophète Jonas abonde des plus belles méditations spirituelles. Notre but de ces conférences est strictement spirituel et non pas théologique, pour profiter et non pas pour discuter.

Nous nous proposons de retirer de ce Livre les plus belles leçons profitables à notre vie, pour profiter de l'œuvre de Dieu, des qualités des hommes et de leurs défauts.

Que de plus belle à l'Eglise de choisir ce Livre pour nous introduire au Grand Jeûne, deux semaines seulement avant lui, par une belle histoire de repentir et de jeûne afin d'atteindre le Saint Carême avec un cœur pur attaché à Dieu. Il est drôle que plusieurs parmi ceux qui s'adonnent à l'étude du Livre de Jonas, se concentrent aux habitants de Ninive et leur jeûne, et oublient les voyageurs du navire, le prophète Jonas et son grand problème. Quel fut donc le problème du prophète Jonas?

Le problème de Jonas.

Dieu a voulu nous apprendre par le Livre du prophète Jonas, une vérité très importante qui révèle que les prophètes ne sont pas d'une nature différente à la nôtre, mais ce sont des personnes "semblables à nous" (Jacques 5:17) sous le même joug des faiblesses, des imperfections et des vices. Ils peuvent, tout comme nous, succomber. La question réside dans la grâce de Dieu qui a agi en eux et les a pourvus d'une force qui n'était pas la leur, mais celle de l'Esprit Saint qui a agi dans leurs faiblesses. "Pour que cette incomparable puissance soit de Dieu

Le prophète Jonas était parmi "les faibles du monde" que Dieu a choisi pour confondre ceux qui sont forts (1Cor.1:24). Il avait ses vices et ses qualités. Dieu l'a choisi malgré ses vices. Il travailla par lui, en lui et avec lui. Il fit de lui un grand prophète dont nous ne méritons pas la poussière de ses pieds.

et non de nous" comme le signale l'apôtre (2Cor.4:7).

Dieu nous apprend par là, qu'il peut travailler par nous et se servir de nos faiblesses, tout comme il l'a fait de Jonas.

Les péchés que commit Jonas, en fuyant.

Nous verrons quelques faiblesses de Jonas dans son comportement vis-à-vis de la vocation de Dieu.

L'Ecriture note "La parole du Seigneur s'adressa à Jonas fils d'Amittaï lève-toi! va à Ninive, la grande ville et profère contre elle un oracle parce que la méchanceté de ses habitants est montée jusqu'à moi. Jonas se leva, mais pour fuir à Tarsis hors de la présence du Seigneur. Il descendit à Jaffa y trouva un navire construit pour aller à Tarsis hors de la présence du Seigneur.

Signalons ici les fautes de Jonas:

Il pécha par désobéissance et par rébellion.

Il n'a pas pu obéir à Dieu, lui, le prophète de Dieu, dont l'œuvre principale est de convoquer les hommes à l'obéissance de Dieu.

Désobéissants, nous-mêmes, ceux qui désobéissent méritent notre compassion. Ainsi le note l'apôtre "Souvenez-vous de ceux qui sont en prison comme si vous étiez prisonniers vous-mêmes".

(Héb.13:3). Si le Dieu Saint qui seul, est sans péché, est compatissant envers les pécheurs, combien nous

faut-il être nous, pécheurs. Jonas succomba mais ne put être compatissant!

Mais derrière la désobéissance de Jonas, se cachait un péché plus pénible et plus tenace. Son orgueil le poussait à se complaire en ses paroles. Il refusait de prononcer un mot qui tomberait à terre sans être maintenu.

Sa fierté en sa parole l'a poussé à désobéir. Il est vrai qu'un péché conduit à un autre dans une chaîne dont les anneaux sont soudés l'un à l'autre.

Jonas connaissait Dieu, miséricordieux et clément et qui effectivement pardonnera à cette ville dès son premier repentir.

Et c'est ici que réside le problème!

- En quoi seras-tu endommagé, Jonas, si Dieu est miséricordieux et clément?
- Je serais bien lésé car je prédirai un oracle qui ne sera jamais accompli. Je prédirai la ruine de la ville qui pêchait, mais cette ville ne sera jamais ruinée. Et ma parole ne sera jamais maintenue. Je perdrai ainsi ma dignité et mon prestige. Je ne peux jamais suivre aveuglement un tel Dieu. S'il maintenait sa menace, je m'attacherai à lui! Mais que je prédise la ruine de la ville et, quand elle se repent, la clémence de Dieu l'emporte pour ne pas la ruiner et ne pas ainsi maintenir ma parole, non. Il vaut mieux ne pas aller

pour préserver ma fierté personnelle, ma réputation et par respect aussi à l'oracle!

Jonas était tellement encerclé dans lui-même! Il n'a pas pu se nier pour sauver les autres. Etre vénéré, respecté et approuvé valaient beaucoup plus pour lui, que le salut d'une ville entière!

Il n'émettait aucune objection à travailler avec Dieu; mais sous cette seule condition de maintenir sa fierté et sa parole. De là, il s'enfuit loin de Dieu et refusa d'accepter cette mission qui lésait son orgueil.

Il était loyal envers Dieu. Il lui a dévoilé son for intérieur. Plus tard, il lui dit avec reproche "Ah Seigneur! n'est-ce pas précisément ce que je me disais quand je vivais sur ma terre? Voilà pourquoi je m'étais empressé de fuir à Tarsis. Je savais bien que tu es un Dieu bon et miséricordieux lent à la colère et plein de bienveillance et qui revient sur sa décision de faire le mal"(4:2).

La fuite de Jonas impliquait d'autres péchés: l'ignorance et le manque de foi.

Toi, qui t'enfuis loin de Dieu, où iras-tu quand Dieu est l'Omniprésent? Comment un si grand prophète comme toi, ne se souvient-il pas que Dieu est l'Omniprésent dans quel endroit ira-t-il?

Dieu est présent dans le navire où tu t'embarqueras, dans la mer où navigue le navire et à Tarsis où tu désires t'enfuir. Où veux-tu te cacher loin de la face de Dieu? Le prophète David avait bien raison de dire à Dieu "Où m'en aller pour être loin de ton souffle? Où m'enfuir, pour être loin de ta face? Je gravis les cieux te voici! Je me couche aux enfers te voilà! Je prends les ailes de l'aurore pour habiter au-delà des mers, là encore ta main me conduit, ta droite me tient". (Ps.139:7-10).

Jonas, tout comme son grand père Adam, croyait qu'il lui était possible de se cacher loin de la face de Dieu, derrière un arbre.

Jonas croyait-il que Dieu n'était pas présent dans le navire, ou dans la mer? Croyait-il qu'il pouvait s'enfuir loin de lui? n'est-ce pas là l'ignorance personnifiée et le manque de foi dans la puissance infinie de Dieu? Ne serait-ce pas plutôt un comportement enfantin d'un homme inquiet qui ne savait pas comment s'y prendre? Ne savait-il pas que l'ordre de Dieu le poursuivrait partout? Il est vrai que le péché empêche l'homme de voir et d'entendre et lui fait oublier les plus simples vérités.

Jonas trouva à Jaffa un navire qui allait à Tarsis, il paya ses gages et s'y embarqua.

Plus drôle encore, le péché lui coûta son argent et son effort. Il paya les gages du navire pour accomplir son péché, tandis qu'il recevait gratuitement la grâce.

Il est drôle, de nous fatiguer, de nous dévouer et de dépenser pour accomplir ce qui nous est nuisible. Peut-être serait-il plus profitable à Jonas, de ne pas posséder pendant ce temps ces quelques deniers qu'il a dépensés pour s'enfuir et se révolter?

Quand Jonas paya les gages du navire, il perdit doublement. Il perdit son argent, son obéissance et sa pureté.

C'est une simple idée qui analyse les péchés de Jonas, fuyant et révolté. Mais quelle fut l'attitude de Dieu envers lui?

Le plus drôle est que Dieu se servit de la rébellion de Jonas pour le bien. C'est bien certain que Dieu peut utiliser toutes les choses pour la gloire de son nom.

Dieu se sert de tout.

Jonas désobéit à Dieu. Il prit un navire et s'enfuya loin de Lui. Mais Dieu qui "De celui qui mange fait sortir ce qui se mange et du fort fait sortir le doux" (Juges 14:15), peut changer le mal en bien, et même tirer profit de la rébellion de Jonas.

S'il peut sauver les habitants de Ninive par Jonas obéissant, il peut sauver les marins du navire par Jonas révolté.

Par désobéissance, Jonas prit le navire; et Dieu voulait sauver les marins du navire. Il y avait dans ce

navire des hommes que Dieu aimait et cherchait à sauver. Ils étaient comme les habitants de Ninive, des païens qui avaient besoin du salut. Dieu les sauva par Jonas désobéissant. Jonas n'est qu'un outil entre les mains du Seigneur qu'il peut manier, facilement, s'il obéit ou désobéit. Dieu lui disait "Crois-tu Jonas, que tu t'es enfui loin de moi? Non. Je t'enverrai aux marins du navire, non en prophète, ni en missionnaire, ni comme une voix qui crie pour invoquer les gens à se repentir, mais en homme fautif et pêcheur qui endommagea et fatigua ses frères; même dans ce portrait je les sauverai par toi.

Ainsi, tu seras une bénédiction en parlant et en t'enfuyant, tu seras une bénédiction quand tu seras vénéré en prophète par les habitants de Ninive, comme tu seras une bénédiction quand tu seras jeté en mer par les marins comme coupable. Seul au sein du poisson, je ferai de toi le symbole de ma mort et de ma résurrection; ainsi les hommes se rappelleront ton histoire pour en profiter.

T'es-tu enfui loin de moi, Jonas? Ne sais-tu pas qu'ainsi, tu t'es mis dans le cercle de mon pouvoir? car je possède la mer comme je possède la terre, tous deux sont la création de mes mains. Les vagues de la mer, ses eaux et ses poissons m'obéissent, comme tu le verras, plus que toi.

C'est bien vrai, Dieu est le grand Bienfaiteur, il peut extraire le bien en toute occasion. Il peut profiter de

la lâcheté de Jonas et de la trahison de Judas, qui travailleront, sans le savoir, à l'accomplissement du Salut.

Tout ce que Dieu tient en mains, donne naissance au bien. "Dieu sauve en toute occasion une foule de personnes" et comme le dit l'apôtre "Tout concours au bien de ceux qui aiment Dieu. (Rom. 8:28).

Essaie donc, mon frère, de tirer profit de toutes les occasions qui t'entourent et de toutes les peines. Profite de la trahison de l'ami, de la rébellion du fils, profite de la maladie comme de la santé. Soit comme Dieu qui fait sortir du fort, le doux.

Remarquons aussi, dans le Livre de Jonas, que Dieu profita de la désobéissance de Jonas comme de son obéissance, pour accomplir sa volonté. Il employa aussi les êtres irraisonnables à lui obéir, plus que le prophète.

L'obéissance des êtres irraisonnables.

Jonas était confus en voyant l'obéissance des habitants de Ninive et la justice des marins du navire ainsi que leur foi. Et plus encore quand il vit l'obéissance des êtres inanimés et des créatures irraisonnables.

Le plus beau est de voir tout ce monde-là, envoyé dans des missions divines et des tâches officielles et accomplissant strictement tous leurs rôles. Quels sont ces êtres irraisonnables qui sont devenus profitables dans l'accomplissement de la volonté divine?

Quand Jonas s'embarqua, l'inspiration divine note que" Le Seigneur lança sur la mer un vent violent, aussitôt la mer se déchaîna à tel point que le navire menaçait de se briser"(Jonas1:4).

Les vents ont accompli leur devoir, ils étaient les missionnaires de Dieu pour invoquer les hommes à prier.

Chacun pria son Dieu. Le prophète s'embarqua, sans se soucier à invoquer les hommes à prier. Mais ces vents impétueux ont réussi où le prophète avait échoué. Ainsi furent réalisées ces paroles du prophète David "Vents impétueux, qui exécutez ses ordres" (Ps. 148:8). Nous chantons ces belles paroles caractéristiques, deux fois par jour dans nos cantiques, méditant ainsi dans ces vents "Qui exécutent son ordre".

Au début de l'histoire, les vents ont accompli leur mission; à la fin de l'histoire, ils ont exécuté une autre mission.

L'Ecriture note" Le lendemain, à l'aurore, Dieu dépêcha un vent d'Est cinglant et le soleil tapa sur la tête de Jonas. Prêt à s'évanouir, Jonas demandait à mourir(4:8). Ce fut le début d'une discussion avec Dieu qui se termina par sa réconciliation avec Lui. Les vents qui obéissaient à Dieu, furent à la base de cette réconciliation. N'est-ce pas admirable que les vents

tout comme les anges de Dieu "obéissent à sa parole" (Ps. 103:20).

Et comme Dieu employa les vents pour accomplir sa volonté, il se servit aussi du poisson. Ce que l'Ecriture note ainsi "Alors le Seigneur dépêcha un grand poisson qui engloutit Jonas. Et Jonas demeura dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits "(2:10). Elle note ensuite "Alors le Seigneur commanda au poisson et aussitôt le poisson vomit Jonas sur la terre ferme"(2:10). Ainsi le poisson obéissait aux ordres divins et les accomplissait strictement et rigoureusement selon la volonté du Seigneur.

Et comme Dieu employa le vent et le poisson, il fit de même du soleil, le ver et l'arbre.

Et l'Ecriture note "Alors Dieu dépêcha une plante qui grandit au-dessus de Jonas" (4:6), ensuite "Le lendemain à l'aurore, Dieu dépêcha un ver qui attaqua la plante, elle creva" (4:7) et encore "Dieu dépêcha un vent d'Est cinglant, et le soleil tapa sur la tête de Jonas" (4:8).

Tous les êtres sont dans la main du Seigneur pour s'en servir selon sa volonté, comme il le veut. Ils sont entre ses mains, obéissants et soumis. Il dit au vent "Allez", au soleil "Allez", à la vague "Allez", et au ver "Allez", et ils obéissent sans discuter. Ils sont tous des missionnaires fidèles. Ainsi Dieu a employé

les êtres inanimés pour convaincre l'homme; il a employé les insensés pour confondre les sages.

Le livre de Jonas démontre que tous ces êtres obéissaient à Dieu. Seul Jonas, qui représente l'homme raisonnable, désobéissait à Dieu qui lui a octroyé la liberté, la volonté.

Il est vrai que l'homme emploie d'une mauvaise façon, sa raison et sa liberté. Et l'homme se fie à sa sagesse. Nombreuses sont les fois où l'homme confiant en sa sagesse, se heurte à la volonté divine. D'ici l'Ecriture nous conseille" Ne t'appuie pas sur ton intelligence" (Prov. 3:5). Elle confirma son opinion par ces deux expressions pleines de sagesse des Proverbes "Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux (Prov. 21:2) et "Même le fou juge droit son comportement" (Prov. 12:15).

Ainsi se comporte l'homme. Pendant que tous les êtres obéissent aveuglement à Dieu.

Mais le Livre de Jonas ne dit pas que tous les hommes sont désobéissants, mais il en spécifie le prophète Jonas.

Il se peut que Dieu nous engage dans des missions difficiles, comme Il le demanda aux autres êtres.

Il est possible de jouir et de se plaire quand on est envoyé par Dieu dans des missions favorables. Ce qui s'adapte à ses paroles de l'Ecriture" *Qu'ils sont* beaux les pieds de ceux qui annoncent les bonnes nouvelles" (Rom. 10:15). Nous jouissons de ces missions qui nous remplissent d'une vaine gloire, parce que les hommes nous glorifient et nous remercient. Tandis qu'une mission défavorable nous est pénible. En l'accomplissant, nous le faisons uniquement, pour Dieu.

Que de plus pénible, quand Dieu demande à l'un de ses fils de proférer contre la ville de Ninive un édit qui condamne à mort tous ses habitants. Notre père Abraham a intercédé en faveur de Sodom pour ne pas la voir périr. Il n'était pas chargé de la maudire, mais malgré tout, il n'a pas pu supporter le fait de la voir périr, même de loin.

Mais Jonas ne s'était pas opposé à cette mission par pitié à Ninive, tout au contraire, il craignait que la ville survit et ne périt pas.

Il ne prononça pas un mot de pitié, il n'intercéda pas en faveur d'elle comme le fit Abraham en faveur de Sodom. Pire encore, il s'attrista, s'irrita, se vexa profondément, et vit qu'il lui était plus préférable de mourir que de vivre. Tout cela parce que Dieu n'avait point exécuté sa menace pour faire périr la ville. Le cœur de Jonas était-il un peu endurci et rude? ou encore son attachement à ses paroles dépassait toutes les bornes, même celles de l'amour et de la pitié? Je ne sais pas.

Tous les autres êtres inscrits dans le Livre de Jonas ont exécuté les ordres du Seigneur, que cet ordre soit apparemment réjouissant ou fatigant. Il suffit qu'il soit l'ordre du Seigneur.

Dieu ordonne au vent de se déchaîner pour menacer le navire de se briser, et le vent obéit. Sans objecter et dire, et quel est le crime de ses marins vivant en sécurité? Et pourquoi les exposer à une grande tempête dans la mer? Non. Nous ne sommes pas plus miséricordieux que Dieu. Et Dieu prouva effectivement que ses mesures émanaient de sa sagesse pour aboutir à la croyance des marins et des voyageurs.

Dieu voulait que la mer s'agite et elle s'agita, Il la voulut calme après avoir jeté Jonas et elle devint calme.

Que de plus admirable que cette nature obéissante, qui ne refuse pas un ordre de Dieu comme l'homme.

Dieu ordonna au poisson d'engloutir Jonas, et il le fit sans lui causer le moindre mal. Dieu ne lui permit pas de le manger. Puis Dieu ordonna au poisson de jeter Jonas à terre, et il le fit comme Dieu l'a voulu.

Parfois, je reste tout étonné en voyant tous ces êtres recevoir les ordres du Seigneur, les comprendre et les exécuter bien qu'ils sont inconscients et sans perception. Mais c'est la volonté de Dieu qui travaille en eux.

Et comme Dieu ordonna au grand poisson d'exécuter le plan divin, il fit de même d'un simple ver à qui il ordonna d'attaquer la plante qui sécha. Que de plus admirable de voir, que même un ver, fait partie de l'œuvre sacrée et parfaite de Dieu. C'est vrai quelles belles paroles l'Ecriture nous signale "Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits" (Mat. 18:10).

C'est la volonté de Dieu qui domine comme Il l'a lui-même voulu et non pas comme la création insensée le demande. Seul, un homme sage se soumet à cette volonté divine quoiqu'elle fut.

Dieu ordonne à la plante de s'élever au-dessus de Jonas, de sorte qu'elle lui serve d'ombre à sa tête "Pour le tirer de sa mauvaise passe". La plante s'est soumise à cet ordre divin et clément. Il ordonne au soleil de taper sur la tête de Jonas. Prêt à s'évanouir, Jonas demande à mourir. Le soleil se soumet à l'ordre divin. Dieu est miséricordieux envers Jonas.

Sans aucun doute, ce soleil qui frappe la tête de Jonas est justifié, sinon Dieu ne l'aurait pas permis. Ce qui s'accomplit.

Il est vrai, que la nature, et tous les êtres irraisonnables, ainsi que tous les êtres célestes, ne savent dire à Dieu que cette même expression "que

votre volonté soit faite" dans notre vie et celle de tous les hommes.

Cette expression à laquelle Jonas n'a pas pu se soumettre et n'a pas pu l'atteindre qu'après les plus dures expériences, sa lutte avec Dieu et les punitions qui avaient pour objet de le convaincre. Et enfin Dieu a pu le convaincre de sa bonne volonté divine quoiqu'elle se contredisait à sa volonté personnelle.

Dieu a gratifié l'homme du don de la raison, mais cette raison s'oppose souvent à la vie de l'abandon.

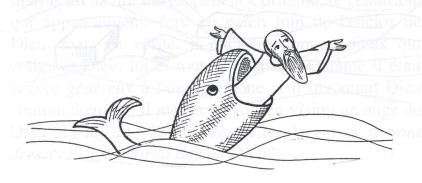
C'est ce qui arrive quand la raison se livre à ellemême, loin de l'illumination du Saint Esprit, loin de la modestie quand la raison se courbe en se soumettant à la volonté divine. Un homme, tenant sa tête entre ses mains, dit "C'est la pomme d'Adam dont les uns parlent" ce qui signifie que sa raison est à la source de tous ses péchés et ses afflictions.

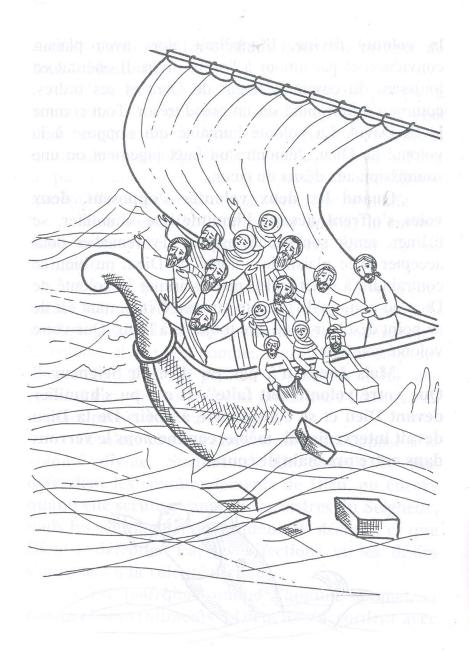
Ce n'est pas la raison seule qui s'oppose à la volonté divine. Surtout si elle conçoit ce que défendent les commandements de Dieu, ou encore quand elle scrute et analyse les ordres du Seigneur, mais les sentiments aussi, quand ils désirent ce que Dieu a défendu. Là, les affections et les désirs s'opposent à la volonté divine.

C'est pourquoi, quand l'homme soumet sa raison et ses sentiments à Dieu, ils s'accordent avec la volonté divine. Il obéirait alors avec plaisir, conviction et par amour à l'ordre divin. Il obéirait en jouissant du commandement de Dieu et ses ordres, comme s'il fut tombé sur un grand trésor. Tout comme le fit David. La volonté humaine qui s'oppose à la volonté de Dieu, démontre un faux jugement ou une soumission aux désirs du cœur.

Quand les deux volontés s'opposent, deux voies s'offrent devant l'homme. De s'humilier, se blâmer, sentir son péché, essayer d'y remédier pour accepter avec plaisir la volonté de Dieu, ou bien se contraindre à obéir, s'il a pu s'assimiler la volonté de Dieu ou non, qu'il l'accepte ou non. L'important est de ne point désobéir et de dire toujours à Dieu" Que votre volonté soit faite."

Mais Jonas n'a pas pu dire au Seigneur " Que votre volonté soit faite". Il n'a pu s'humilier devant Dieu et se contraindre à obéir. De là Dieu devait intervenir lui- même, comme nous le verrons dans notre prochain discours.





Deuxième Chapitre

Des marins païens meilleurs qu'un prophète.

Que de plus admirable que ce navire que prit Jonas. Ses marins qui étaient de vrais païens se qualifiaient des plus belles vertus. Ce qui les a rendus bien supérieurs au prophète. Ainsi se réalisèrent ces paroles du Seigneur "J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos et elles aussi, il faut que je les mène; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau et un seul berger''(Jean10:16) Les marins du navire me rappellent Corneille, le centurion, qui apparemment, était un païen loin de l'enclos de Dieu, mais en vérité, il était un homme pieux qui craignait Dieu, lui et toute sa maison. Comme il était encore généreux à faire l'aumône et il invoquait Dieu continuellement. Il mérita de voir en vision un ange de Dieu qui lui dit "Tes prières et tes largesses se sont dressées en mémorial devant Dieu"

Comme il eut le mérite de recevoir l'Esprit Saint, lui et toute sa famille, en présence de Pierre qui lui parlait.(Actes 10).

Plusieurs saints sont inconnus des hommes, mais Dieu les connaît par leurs noms, comme les marins de ce navire qui avaient les plus belles vertus. Mais comme ils ne croyaient pas parce qu'ils ne savaient pas, Dieu le leur fit savoir.

Ce sont les mesures divines qui ont poussé Jonas à s'embarquer spécialement dans ce navire. Pour son bien et pour le bien des marins. Dieu n'a pas voulu qu'il s'en aille dans une terre lointaine. Plus drôle encore, Dieu lui avait préparé un endroit où s'enfuir loin de lui. Dans cet endroit, Jonas pourrait entendre une parole utile qui l'amènerait de nouveau devant Dieu. Dieu lui avait donc préparé un saint milieu, qui lui reprocherait sa fuite. Ainsi Jonas s'était trouvé au milieu des hommes qui lui étaient bien supérieurs en tout excepté en sa mission de prophète.



Vertus des marins.

Une belle vertu qualifiait les marins de ce navire, ils étaient des hommes de prière.

Quand les vents violents se sont déchaînés jusqu'à menacer le navire, l'Ecriture note "Les marins, saisis de peur, appelèrent au secours, chacun s'adressant à son dieu, et pour s'alléger, ils lancèrent à la mer tous les objets qui se trouvaient à bord"(5:1). Nous remarquons, ici, qu'ils ont recouru à Dieu avant d'accepter ce que leur dictait la sagesse humaine, pour se soustraire au danger. Ils commencèrent par la prière, ensuite ils lancèrent tous les objets qui se trouvaient à bord, pour alléger le navire. Ils réservèrent donc à la prière une plus haute position qu'à leur habileté maritime et, recoururent, à elle. Ils réveillèrent Jonas et sans l'inviter à les aider à alléger le navire, ils lui dirent plutôt" Lève-toi, invoque ton Dieu."

Tous les marins du navire et ses voyageurs priaient. Seul Jonas, le prophète de Dieu, ne priait pas.

Même après l'avoir réveillé, l'Ecriture ne note pas qu'il ait prié.

C'est une situation humiliante. Jonas retiré, au fond du vaisseau, s'était couché et dormait profondément. C'est si drôle que le prophète de Dieu dort tandis que les païens prient. C'est humiliant. Pire

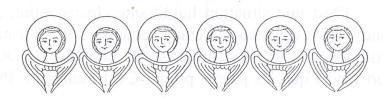
encore, quand un homme païen vient le lui reprocher "Hé! quoi! tu dors" Pourquoi la paresse, l'indifférence et la mollesse? Ne peux-tu pas te donner à la prière comme nous le faisons? Lève-toi, invoque ton Dieu. Peut-être ce Dieu-là songera-t-il à nous, et nous ne périrons point.

Tu t'occupes vraiment Jonas de ta dignité personnelle? Où est-elle donc cette dignité quand tu es le seul à dormir pendant que les païens autour de toi priaient et te reprochaient ton profond sommeil?

Dieu est vraiment admirable de permettre à un païen de blâmer l'un de ses prophètes.

Si Dieu lui avait envoyé un ange pour le blâmer ou même un prophète comme lui, ce serait plus acceptable. Mais si un ange ne le blâmait pas, ni un prophète, qu'un fidèle au moins le fasse. Mais qu'un des païens et des gentils qui ne connaissent pas Dieu s'en occupe, c'est le comble de l'humiliation pour ressentir sa petitesse et toute l'étendue de son péché.

En tout cas, Dieu sachant l'utilité du reproche aux prophètes, n'a pas voulu priver son prophète de cette grâce, et a voulu qu'il le soit par un païen pour avoir plus d'effet.



Façon de Dieu à blâmer.

Quand il a voulu blâmer son peuple, il leur a envoyé les païens qui ont cru avant eux et les ont ainsi blâmés. Dieu leur dit "Beaucoup viendront du Levant, tandis que les héritiers du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors" (Mat. 8:). Il les a blâmés par la femme Cananéenne qui est issue d'un peuple maudit, et par le bon Samaritain, d'une origine, déviant de la foi, la doctrine et les traditions, mais qui fut supérieur au prêtre et au Levi qui étaient au service de Dieu.

Dieu a aussi blâmé le pharisien vantardise par le percepteur des dîmes méprisé à cause de ses péchés et par la femme qui baignait les pieds du Seigneur de ses larmes et qui a montré plus de vertus et d'amour que le pharisien.

De la même manière, le Seigneur a blâmé le grand prophète Jonas, par les marins païens du navire qui lui ont reproché de ne pas prier comme eux.

Il est drôle que Jonas dormait si profondément que les vents violents, la grande tempête et le navire qui s'agitait jusqu'à se briser n'aient pas pu le réveiller.

Comment a-t-il pu désobéir à Dieu, violer son commandement et s'enfuir loin de Lui, puis dormir si profondément?! Il faut que sa conscience soit elle-aussi endormie tout comme lui. Les uns désobéissent à Dieu, mais s'effrayent, s'agitent, s'inquiètent et souffrent d'insomnie parce que leurs péchés les poursuivent et les pourchassent. Mais Jonas, s'enfuit loin de Dieu, sans aucun souci. Ses nerfs étaient délassés et son esprit reposé. Il dormait profondément. Il me semble que derrière, ce profond sommeil, se cachait un bon motif. Sans doute Jonas cherchait à se justifier et à s'acquitter. C'est ainsi qu'il ne se sentait pas coupable, ne s'agitait pas et dormait.

Les marins se qualifiaient d'une autre belle vertu, ils cherchaient Dieu.

Ils n'étaient pas fanatiques, pour demander à Jonas de prier leur dieu, mais ils lui ont dit" Lève-toi, invoque ton dieu. Peut être ce dieu-là songera-t-il à nous et nous ne périrons pas" Ce qui démontre qu'ils recherchaient Dieu sans savoir où le trouver? Ils étaient perplexes entre plusieurs croyances, ne sachant où se trouver le vrai Dieu. Mais ils l'aimaient. Ils croyaient en Lui, sans le percevoir. De là Dieu s'est révélé à eux dans l'histoire de Jonas.

Une autre belle vertu les qualifiait. Ils vivaient dans la simplicité de la foi.

Sans se contenter de prier, ils consultèrent les sorts. Ils croyaient que Dieu allait leur révéler, par ce moyen, la vérité toute entière. Ce qui s'accomplit. Ils consultèrent les sorts pour savoir qui est le responsable de ce malheur.

Ils étaient des hommes pieux et le péché les dégouttait. Ils le croyaient responsable des malheurs survenus aux hommes. Ils étaient des marins habiles, mais ils n'ont pas attribué cette tempête à la mer. à la nature des eaux et aux mouvements des vents, mais ils avaient la certitude qu'elle était le résultat du péché de quelqu'un parmi eux, que la justice divine poursuivait.

Ils consultèrent les sorts pour connaître le responsable de ce malheur.

Le sort distingua Jonas. Dieu est vraiment bon et tendre. Même quand les païens élèvent vers lui, leurs prières, d'un cœur droit, il entend et exauce. Jonas, désigné par les sorts, démontra une autre belle qualité de ces pieux marins.

Ils étaient des hommes justes, ils n'accusaient pas une personne hâtivement. Ils étaient patients et menaient leur enquête par acquit de conscience.

Ils pouvaient, une fois Jonas désigné par les sorts, se débarrasser de lui sans attendre; surtout qu'il n'était qu'un étranger, aux origines inconnues. Les sorts l'ont aussi désigné après d'ardentes prières élevées vers Dieu.

Mais ils voulaient avoir la conscience tranquille. Et ils ont mené leur enquête. Ils lui dirent" Fais nous savoir quelle est ta mission? D'où viens-tu? De quel

pays es-tu? Quelle est ta nationalité? Qui est le responsable de ce malheur? Tant des questions. Vraiment, ces gens-là avaient tant de patience.

J'admire leur justice et la sensibilité de leur conscience. Le navire était sur le point de sombrer, la mer agitée, ils étaient menacés de périr d'un instant à l'autre. Et pourtant, ils insistaient à poursuivre leur enquête envers Jonas, par acquit de conscience et pour ne point accuser injustement l'homme. Ils se comportaient ainsi, quand ils avaient, sous la main, toutes les preuves qui le rendaient coupable. Mais ils croyaient, qu'il ne fallait pas accuser quelqu'un sans jugement, et qu'il n'est pas convenable d'accuser un homme sans lui laisser la chance de se défendre.

Et Jonas a confessé "Je suis, dit-il, hébreu et c'est le Seigneur Dieu du ciel que je vénère, celui qui a fait la mer et les continents" Quand ils ont entendu ces propos, ils furent saisis d'une grande crainte.

Ils étaient des hommes simples qui ne démentaient pas les autres.

Est-ce que ton Dieu, Jonas, est le Dieu du ciel et de la terre? Nous sommes en mer, donc nous sommes sous la main de Dieu. Nous voulons atteindre la terre, et ton Dieu est le Dieu de la terre, comme Il est le Dieu de la mer nous sommes donc sous sa domination. Ils furent donc saisis d'une grande crainte. Ils le blâmaient

en disant "Qu'as-tu fait là!" Et pour la seconde fois les païens blâmaient le grand prophète. Les bonnes mesures de Dieu lui ont choisi ce navire même, là, les marins le blâmeraient sans se soucier qu'il soit ce grand prophète.

Les marins étaient justes et encore cléments.

Jonas était coupable. Il avait confessé devant eux, qu'il s'était enfui loin de Dieu. Ils étaient certains qu'il était le responsable de leur malheur. Mais, malgré tout, ils n'ont pas voulu s'en débarrasser, surtout que la mer devenait de plus en plus démontée. Ils réfléchissaient comment sauver cet homme responsable de leur malheur.

Malgré qu'ils avaient la certitude de sa culpabilité qui méritait la mort, il ne leur était pas facile, eux, hommes compatissants, de faire mourir un homme, quand même fut-il responsable de la perte de leurs bagages et de leurs biens, et plus encore menaçait leur vie même.

Il ne leur était pas facile de le sacrifier si aisément et hâtivement. Ils lui dirent "Qu'allons nous faire de toi pour que la mer cesse d'être contre nous" Trouve-nous une solution, la mer devenait de plus en plus démontée, d'une façon qui laissait à craindre. Jonas leur dit "Hissez-moi et lancez-moi à la mer pour qu'elle cesse d'être contre vous je sais bien que c'est à cause de moi que cette tempête est contre vous!!

Lancez-moi à la mer, c'est la seule solution. Mais cette solution ne convenait pas à leur conscience sensible.

J'admire la compassion de ces hommes justes. Ils savaient le responsable de leur malheur, ils connaissaient le remède, mais leur conscience refusa de s'y soumettre. Comment tuer l'homme quand même son sang nous était permis? Quand même fut-il un pêcheur qui méritait la mort? Et" Ils ramaient pour rejoindre la terre ferme mais en vain, la mer de plus en plus démontée se déchaînait contre eux".

Ils firent tout leur possible pour sauver un homme pêcheur de la peine de mort, mais en vain. La volonté de Dieu voulait que Jonas soit jeté en mer. Ils étaient désemparés, mais par acquit de conscience, ils invoquèrent le Seigneur et s'écrièrent "Ah! Seigneur, nous ne voulons pas périr en partageant le sort de cet homme. Ne nous charge pas d'un meurtre dont nous sommes innocents. Car c'est toi, Seigneur, qui fait ce qui te plaît" Et certains alors que c'était la seule volonté de Dieu à laquelle ils ne pouvaient s'y opposer," Ils hissèrent alors Jonas et le lancèrent à la mer. Aussitôt, la mer se tint immobile, calmée de sa fureur."

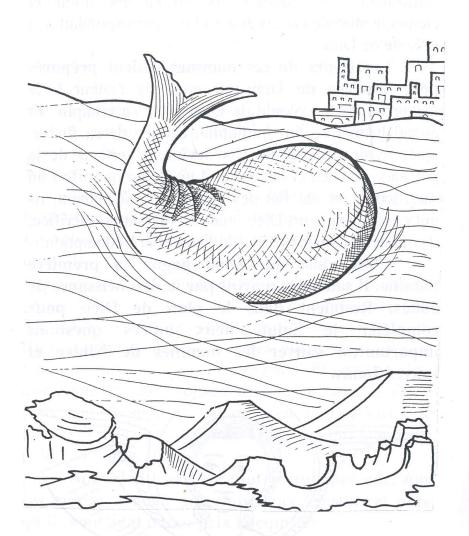
Nous déduisons de tout ce qui précède, que ces marins avaient une conscience sensible et pure qu'ils voulaient à tout prix l'acquitter.

Il ne leur était point facile de commettre le péché, malgré tous les facteurs extérieurs qui les pressaient et malgré toutes les bonnes raisons qui justifiaient leur situation. Ils ont eu une noble et clémente attitude envers Jonas et qui correspondait à la volonté de Dieu.

Les cœurs de ces hommes étaient préparés pour l'œuvre de Dieu en eux. Ils étaient à la recherche de la volonté de Dieu pour l'accomplir. Et quand la mer se tint immobile, calmée de sa fureur, après avoir lancé Jonas, ils devinrent certains de la présence de Dieu et ont cru en Lui. Ils lui ont offert un sacrifice et lui ont fait des vœux. Non seulement, ils ont cru au Seigneur, Dieu, mais en offrant un sacrifice, ils ont déclaré leur foi dans le Sang et la Rédemption.

C'est ainsi que Dieu gagna la première bataille. Il sauva les marins par la désobéissance de Jonas. Restaient dans le plan de Dieu pour compléter le Salut, deux autres questions importantes; sauver les hommes de Ninive et sauver Jonas.





Troisième Chapitre

Jonas dans les entrailles du poisson.

Jonas fut lancé à la mer, mais ce n'était pas pour mourir. La volonté de Dieu le tenait toujours entre ses mains, et Dieu poursuivait toujours son plan d'envoyer Jonas à la ville de Ninive, pour la sauver.

- Cet homme pourrait-il, ô Dieu, accomplir sa mission, après un tel refus?!
- Oui, Jonas est mon fils, mon bien aimé et mon prophète aussi. Je l'enverrai à Ninive. S'il a péché, je vais le reformer pour accomplir sa mission. Je sauverai son âme, et je sauverai par lui toute la ville de Ninive. Cette pierre, qui n'est pas polie, je m'occuperai à la tailler pour édifier tout un bâtiment.

Que Dieu est donc admirable dans sa longanimité. Il ne s'irrite pas, ne délaisse pas ses missionnaires qui lui ont désobéi.

Il accepte Pierre qui l'a renié, et l'établit, son apôtre.

Quant à nous, êtres humains, qu'il est facile de nous irriter, et soumettre les gens à des sanctions prises à la hâte, pour les excommunier. Mais il n'est pas ainsi de Dieu.

Dieu a voulu de Jonas pour accomplir sa mission. Il l'a gardé intact, pour exécuter son œuvre. Et quand Jonas, fut lancé à la mer, il fut gardé par le Dieu de la mer, qui le préserva de tout malheur.

Jonas, lancé à la mer, fut tendrement reçu par les mains divines, pour ne pas périr, pour ne pas se noyer. Dieu l'a pris et l'a caché dans les entrailles du poisson, pour le garder indemne.

Dieu avait préparé un grand poisson, pour engloutir Jonas.(1:17). Ce n'était pas pour le dévorer, mais pour le préserver. Le poisson ne l'a pas englouti pour le perdre, mais pour le garder. Jonas, dans les entrailles du poisson était en sûreté et plus rassuré que dans la mer où il devait lutter contre la mer et ses vagues, contre la fatigue, le froid et le vent.

Ce poisson était envoyé par Dieu, pour accomplir sa volonté.

Il n'avait pas le pouvoir de le dévorer ou de sécréter ses sucs pour le broyer. Non, il l'engloutit pour le préserver dans son sein, afin d'atteindre sa destination. Il était un moyen de transport gratuit pour Jonas, afin d'atteindre la station où il devait descendre.

Jonas était comme dans un sous-marin inaccessible, qui sillonnait la mer avec Jonas dans son sein, sous la mer. Dieu avait envoyé ce poisson pour délivrer Jonas de la mer et son effroi. Ce poisson ressemblait aux afflictions qui, de l'extérieur paraissent effroyables mais qu'en réalité, sont utiles. Jonas, sain et sauf, habita le sein du poisson pendant trois jours, sans que le poisson ne puisse l'endommager. Tout comme le Christ resta au tombeau pendant trois jours, sain et sauf, sans que la mort ne puisse l'atteindre.

Il en est de même pour toi, mon frère béni. Si Dieu t'envoie un énorme poisson pour t'engloutir, ne crains rien, ne t'afflige pas, ne t'attriste pas, mais bénit Dieu dans tes afflictions, comme l'a fait Jonas.

Sois certain que le poisson peut t'engloutir mais ne peut pas te porter préjudice. Il ne peut pas te toucher sans la permission de Dieu. Et dans un certain temps, Dieu l'ordonnera de te lancer à terre, comme tu l'étais auparavant. Dieu n'est-il pas le créateur du poisson qu'il manœuvre et fait mouvoir? Si tu es mon frère, dans une affliction, rappelle-toi le poisson de Jonas, pour te tranquilliser. Quand tu sauras que c'est Dieu qui l'a envoyé pour te gratifier d'une certaine qualité ou d'un don spécial.

Garde-toi de te plaindre, dès que le poisson t'engloutit, car nombreuses sont les baleines qui parcourent la mer de ce monde.

Ne dis pas:" Pourquoi m'as-tu ainsi traité mon Dieu"? "Pourquoi m'as-tu envoyé ce grand poisson pour m'engloutir"? "Où étais-tu, Seigneur, quand il m'a englouti"? "Pourquoi ne m'as-tu pas sauvé de lui"? Sois certain, que la seule réponse de Dieu sera "Ne crains rien, il te suffit que je suis avec toi, même si tu es au sein du poisson. Je suis avec toi. Je ne t'abandonnerai jamais, je ne te négligerai jamais. Ne crains rien donc. Rappelle-toi ces mots du juste saint Paul "Celui qui s'enfuit de l'affliction, s'enfuit de Dieu."

Ce poisson était grand, c'était un énorme poisson.

Il y a d'énormes poissons. L'un d'eux peut atteindre l'espace d'une vaste chambre et peut de là engloutir une barque et tout ce qu'elle renferme. Quand ce poisson a englouti Jonas, il s'est aperçu qu'il se trouvait dans une vaste salle ou dans un étang d'eau. Qu'a-t-il fait? Il est revenu à sa raison. Il s'est prosterné

et a prié dans le sein du poisson. Dieu l'a vu ainsi et s'est réjoui.

Oh Jonas! Je ne demandais, que cette prière dès le début de l'histoire. Tout ce qui t'est arrivé n'avait pour but que de te prosterner, même dans le sein du poisson. C'est le début de notre entente.

Depuis longtemps, je voulais te parler et m'entendre avec toi, mais triste, tu t'es enfui et tu as rejeté tout accord entre nous. Maintenant c'est le temps propice pour nous entendre.

Jonas se prosterna et pria Dieu. Il reprit son rite de prophète, retourna à sa première image de l'homme obéissant qui aime Dieu, qui croit à ses promesses. Il vécut en homme confiant en Dieu et l'honorant.

La prière de Jonas dans le sein du poisson, m'a beaucoup impressionné. Elle se caractérisa par un caractère prophétique et une foi admirable. Elle distingua clairement les réalités encore inconnues.

C'est une des plus belles prières que je n'ai jamais lues. Que ne l'a-t-il pas offerte à Dieu ou quelque chose de semblable avant de le fuir. Il est vrai que les afflictions sont l'école de la prière.

J'étais bien touché par ces mots qu'il dit " Dans l'angoisse qui m'étreint, j'implore le Seigneur. Il m'a répondu" Je me suis demandé de la signification de cette prière de Jonas. Comment Dieu l'a-t-il exaucé, quand il était encore dans le sein du poisson? N'est-il

pas plus raisonnable de dire " Dans l'angoisse qui m'étreint, j'implore le Seigneur pour m'exaucer" Ainsi tu lui aurais demandé de t'exaucer. Mais, toi, tu as déclaré qu'il t'a déjà exaucé.

Mais Jonas, voyait par la foi, ce que Dieu lui accorderait. Il se voyait déjà exaucé et non pas qu'il le sera dans l'avenir. Il se réjouissait et disait" J'implore le Seigneur et il m'a répondu".

Et Jonas reprit son admirable prière et dit "Du ventre de la mort, j'appelle au secours, tu entends ma voix... toutes tes vagues et tes lames déferlent sur moi... Mais pourtant, je continue à regarder vers ton temple saint."

Par cette foi, Jonas s'est vu, hors du sein du poisson et regardant le temple de Seigneur.

Par cette foi, il a pu changer sa prière d'une simple demande pour devenir une action de grâces quand même était-il encore dans le sein du poisson.

Et il termina ainsi sa prière "Pour moi, au chant d'action de grâces, je veux t'offrir des sacrifices. Au Seigneur appartient le Salut." (2:9).

Comment étais-tu certain, saint prophète, que Dieu t'a déjà entendu, et t'a déjà exaucé? Qu'il a permis de te tirer hors du poisson pour que tu continues à regarder son temple saint? Où es-tu de ce temple, si loin de toi, à Jérusalem, quand tu es encore dans les entrailles du poisson, dans un endroit quelconque dans

la mer que tu ne pouvais même pas fixer? Et le prophète répond:

Je sais, sans aucun doute, que je sortirai du sein de la baleine pour continuer ma mission, parce que la parole de Dieu ne peut jamais tomber et retourner sans avoir œuvré.

Si Dieu a ordonné d'aller, je m'y rendrais. J'accomplirai sa sainte volonté. Je compléterai ma mission. Enfin je retournerai à son saint Temple. Là, je me prosternerai et j'offrirai des sacrifices à Dieu et accomplirai mes vœux. Je vois tout cela se dessiner clairement devant mes yeux, sans le moindre doute. Ma récente situation provisoire, au sein du poisson, n'empêcherait pas Dieu, d'accomplir ses promesses.

Quelle foi admirable, Jonas? Tu es vraiment un homme de foi. Dieu t'a choisi à cause de cette foi profonde. Si les brouillards l'ont pour un temps dissimulée, et si tu as péché contre Dieu, tes bonnes origines l'emportent.

Il voit déjà l'avenir, plein d'espoir. Il le voit comme un présent personnifié. Il remercie Dieu de l'avoir sauvé, quand il ne l'était point encore. Ce qui lui fut révélé par ce don qu'il avait reçu, pour devenir l'homme à l'œil ouvert, l'oracle de celui qui voit ce qui lui montre le Puissant et se réjouit de ses promesses, bien avant d'être accomplies.

Quand la foi de Jonas a atteint ce degré admirable, Dieu alors, ordonna au poisson de le lancer à terre.

Le trajet de ce poisson était admirablement tracé, selon le plan divin, qu'il a géré pour nous tranquilliser. Il est apparu au moment convenable, à l'endroit convenable pour porter Jonas dans ses entrailles. Comme si ce prophète avait changé un navire découvert, que les vagues pouvaient couvrir et faire couler, contre un autre navire clos et fortifié, bien plus fort que les eaux et les vagues. Au moment convenable, le poisson lança Jonas à terre, à l'endroit que Dieu lui fixa. Ensuite il se retourna à la mer après avoir accompli correctement son devoir.

Quel bien incroyable t'a rendu ce sous-marin formidable, qui t'a porté, pour un temps, dans son sein, pour te ramener à ton premier rite, et reprendre ainsi ta mission.

Retournons cette page, dans l'histoire de Jonas, comme si elle n'avait jamais existé. Comme si ces premiers chapitres, du Livre de Jonas, étaient oubliés de Dieu, qui de nouveau appela Jonas et lui dit:" Lève-toi, va à Ninive, la grande ville et profère contre elle l'oracle que je te communiquerai".

Quatrième Chapitre

Ninive la grande ville.

Jonas se rend à Ninive, mais...

Dieu donna à Jonas, le même ordre précédent "Lève-toi, va à Ninive". Mais cette fois-ci; Jonas ne s'est pas enfui loin de Dieu. "Il se leva donc et partit, se conformant à la parole du Seigneur".

Tout se passa tranquillement. Dieu ne lui a rien reproché et Jonas ne s'est pas opposé.

Il vaut mieux peut-être approfondir un peu cette situation.

Dieu ne s'est pas levé contre Jonas, pour le priver de sa mission ou le dépouiller de son grade de prophète pour dervenir un fidèle habituel. Il n'a pas aussi voulu envoyer un autre à sa place.

Dieu ne lui a rien reproché. Il lui a suffi ce qui est arrivé à Jonas. C'était pour lui, une leçon pratique,

qui ne demandait pas un surplus de reproches ou de semonces pour sa faute précédente.

Non, ce n'est pas le comportement de Dieu envers ses enfants. Tout au contraire, Dieu veille à ne pas léser les sentiments de ses enfants. Il les laisse sentir leurs fautes sans les tourner en dérision.

Mais Jonas connaissait bien sa leçon, il obéit. Mais cette obéissance serait-elle par conviction et agrément, ou est-elle une simple soumission?

Te voilà Jonas, dans ton chemin vers Ninive. Mais que sont-elles devenues tes précédentes objections? Qu'est-il arrivé à ta dignité? Et que feras-tu quand tu prédiras une menace que Dieu n'accomplirait pas? Et dès que la ville se repente Dieu oublierait ses menaces. As-tu pensé à tout cela? Où es-tu de ce grand monstre qui t'envahissait, ce monstre de la dignité et de l'attachement à ta parole?

Cette fois-ci, Jonas allait uniquement obéir.

Apparemment, il obéissait, mais dans son for intérieur, sa dignité occupait une place assez importante. Il se contraindrait à obéir, tout en attendant, pour voir ce que Dieu fera. Cette fois-ci, il se rencontra avec Dieu au milieu de la route.

Il souffrait toujours d'un surplus de dignité, mais il obéissait, par crainte d'une punition, et non pas poussé par sa foi et sa modestie. Il exécutait l'ordre du Seigneur par crainte, tout en s'en plaignant dans son for intérieur. Ce qui paraîtra à temps. Il se pliait par crainte et non pas par amour. Et Dieu accepta ce début, pour le convaincre ensuite de sa Sagesse divine et ses bonnes mesures.

Ninive la grande ville.

Que ce titre "de grande ville" dont Dieu pourvut Ninive est admirable. Pour deux fois Dieu dit à Jonas "Lève-toi, va à Ninive, la grande ville"(1:2) (2:3). L'Inspiration divine l'a aussi répété pour une troisième fois "Or Ninive, était devenue une ville excessivement grande, on mettait trois jours pour la traverser.(3:3). Ce titre a été répété pour la quatrième fois à la fin du Livre de Jonas, quand Dieu dit: "Je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, où il y a plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes sans nombre."(4:4).

Que de plus admirable qu'elle soit pour quatre fois appelée par le Seigneur "La grande ville", tandis qu'elle n'était, qu'une ville païenne, dont le peuple ne savait pas distinguer leur droite de leur gauche. Cette ville qui a mérité l'oracle que Jonas a proféré contre elle, et qui la condamnait à la perdition. C'est une ville qui a beaucoup péché et la méchanceté de ses habitants est montée jusqu'à

Dieu. Spirituellement considérée, elle n'avait aucun aspect de grandeur.

Dieu s'est-il renoncé, pour recourir au style des humains et l'appeler " *La grande ville*" parce qu'elle était la capitale d'un pays dont le nombre de ses habitants s'élevait à cent mille personnes?

Ou bien Dieu l'a-t-il considérée dans son nouvel aspect de contrition, quand elle sera, elle, la ville païenne, un sujet de reproche, pour les Juifs. De cette ville, le Seigneur a dit "Les hommes de Ninive se lèveront avec cette génération et ils la condamneront car ils se sont convertis à la prédication de Jonas. Eh bien! ici il y a plus que Jonas." (Mat. 12:31).

Ninive, cette grande ville, est une leçon pour ceux qui vivent selon la lettre, et se forcent à recourir à la lettre, d'une manière compliquée. Ils soumettent ainsi l'Esprit à la philologie.

Dieu a ordonné à Jonas de proférer contre Ninive un oracle qui prédit sa perte, mais en même temps, il manœuvrait pour sauver ses habitants. Il les aimait et voulait les sauver sans qu'ils l'aient demandé.

Le livre de Jonas nous révèle clairement, que Dieu hait le péché, mais il est en même temps miséricordieux envers les pécheurs et cherche à les sauver.

Dieu voulait sauver Ninive. Ce qui nous révèle, que Dieu s'occupe des païens, car les Juifs se croyaient le seul peuple à posséder Dieu, le seul à le suivre, et le seul à l'adorer. C'est son peuple et les brebis de son enclos. Mais, dans l'histoire de Jonas, Dieu leur fit savoir, qu'il avait d'autres brebis, hors de cet enclos. Et comme il a blâmé son serviteur Jonas, par la foi des marins païens, il a aussi blâmé les Juifs par la foi des habitants de Ninive et leur conversion. Leur conversion était vraiment formidable dans sa profondeur et son efficacité.

Grandeur de Ninive dans sa conversion.

Quand Dieu a dit que Ninive était une grande ville, il ne la regardait pas dans son ignorance et son péché, mais il la percevait, toute réjouie, dans une complète conversion.

Ninive a réagi rapidement envers la parole de Dieu.

Quand Loth a menacé les habitants de Sodom par la colère de Dieu, ils se sont moqués de lui :"Aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter". (Gen.19:14). Mais les habitants de Ninive, ont pris au sérieux les paroles de Jonas, et les ont acceptées rapidement. Bien qu'il leur avait laissé un délai de quarante jours qu'ils pouvaient exploiter dans la mollesse et la négligence. La parole de Dieu eut son effet rapide sur eux, et leur

réaction aussi était énergique, elle était plus tranchante qu'une épée à deux pointes.

La réaction rapide des habitants de Ninive surpassait de loin celle des Juifs, contemporains du Christ Seigneur, et qui était démesurément plus grand que Jonas. Les Juifs ont vu ses multiples miracles et sa spiritualité illimitée, mais ils n'ont pas cru et ne se sont pas convertis. Dieu les a blâmés, leur donnant pour exemple les habitants de Ninive.(Mat.12:41).

La parole de Dieu à Ninive était fructueuse, et a porté beaucoup de fruits.

Elle porta comme premier fruit, leur foi: "Les habitants de Ninive ont cru en Dieu".

Comme deuxième fruit, ils se convertirent d'une véritable contrition, leur cœur était tout broyé devant Dieu. "Ils se revêtirent de sacs; depuis les grands jusqu'aux petits"." Les sacs" sont des habits grossiers en peau de chèvre, pour signaler leur contrition, leur renoncement, et leur refus à toutes les mondanités. Le roi même de Ninive "se leva de son trône, fit glisser sa robe royale, se couvrit d'un sac, s'assit sur la cendre".

Dieu vit la contrition de cette ville et en respira une senteur de satisfaction. "Le sacrifice voulu par Dieu, c'est un esprit brisé, Dieu, tu ne rejettes pas un cœur brisé et broyé." (Ps.50).

Que de plus belle, que cette vision unique. De voir une ville entière s'humilier, assise sur la poussière

et la cendre, depuis le roi jusqu'aux petits enfants. Même les bêtes ont été couvertes de sacs.

Les fruits de la parole de Dieu en eux, étaient aussi le jeûne et la prière.

La ville proclama, un jeûne collectif. Interdiction aux hommes de goûter quoique se soit, Interdiction aux bêtes, aux bœufs et aux brebis de paître et de boire l'eau. Tous les êtres humains ont refusé de s'occuper à paître leurs bêtes pour se consacrer à la dévotion et la supplication de Dieu. Ainsi ils ont jeûné tout en priant. "Ils invoquèrent Dieu avec force."

Mais le plus important des fruits des habitants de Ninive, fut leur contrition.

Par cette contrition ardente, ils s'ouvrirent à la foi, car le péché les séparait de Dieu.

Leur conversion a porté ses fruits, d'humilité et de jeûne. Ils se sont vêtus de sacs et invoquèrent ardemment Dieu. Leur contrition était véritable, dans le vrai sens du mot. Ce fut un repentir du plus profond du cœur " Chacun s'est converti de son mauvais chemin et de la violence qui restait attachée à ses mains."

Par cette contrition, ils ont mérité l'indulgence de Dieu. Il leur a pardonné et les a absout. Il les a admis et les a reçus parmi les siens. L'Ecriture l'exprime ainsi "Dieu vit leur réaction,

qu'ils revenaient de leur mauvais chemin. Ainsi revintil sur sa décision de leur faire le mal qu'il avait annoncé. Il ne le fit pas. (3:10).

Ici, on note que l'Ecriture n'a pas dit " Quand Dieu vit leur jeûne, leur prière et leur humilité" mais plutôt " Quand Dieu vit qu'ils revenaient de leur mauvais chemin, il revint sur sa décision de leur faire le mal qu'il avait annoncé. Il ne le fit pas. "

Leur conversion leur a valu la clémence de Dieu. Leurs jeûnes et leurs humiliations ne furent que les simples fruits du repentir.

Je voudrais, en cette occasion, m'attarder un peu, sur une expression bien importante, qui concerne la contrition de Ninive. " Ils se sont convertis à la prédication de Jonas."

Que fut donc cette prédication?

L'Ecriture ne nous signale guère, ce discours profond qui a mené 120,000 personnes à se repentir par une telle contrition. Que n'a-t-elle pas enregistré ce côté magnifique, qui signale toute la grandeur du prophète Jonas.

Dans ce domaine, l'Ecriture se contente de nous signaler cette seule expression "Jonas traversa la ville en proférant cet oracle. Encore quarante jours, et Ninive sera mise sens dessus dessous" (4:3).

Est- il vrai, que Jonas se soit contenté de cette seule expression? Et cette seule expression est-elle

suffisante pour sauver une ville entière avec une telle efficacité?

Loth avait ainsi menacé, dans le passé, Sodom "Le Seigneur va détruire la ville." (Gen. 19:14). Mais personne n'en fut impressionné, et personne ne s'est repenti. Les hommes avaient entendu parler du Déluge qui ferait périr la ville toute entière. Ils avaient vu l'arche se construire devant leurs yeux. Mais personne ne s'est converti, et ils ont tous péri. Bien de fois, les êtres humains ne se sont souciés nullement, quand même furent-ils menacés de mort. Même Adam avait entendu cette menace "Tu devras mourir." Mais malgré tout, il a péché.

Quel secret se cache-t-il derrière la conversion de Ninive et son salut?

Fut-il le fruit de la prédication de Jonas et sa profonde efficacité sur leurs âmes? Ou bien revient-il à leur aptitude spirituelle, qui réagissait positivement vis-à-vis de chacune des paroles divines? Le cœur voulait entendre et la volonté voulait exécuter. La terre était-elle bonne à la plantation? Mon cœur est enclin à croire à la deuxième hypothèse.

Je suis enclin à croire que la conversion de Ninive revient à l'aptitude spirituelle de ses habitants.

Il est probable que cette aptitude ait poussé Dieu à leur envoyer son prophète. L'apôtre l'explique ainsi "Ceux qui d'avance, il a connus, il les a aussi prédestinés" (Rom.8:29). L'aptitude du cœur occupe une place assez importante dans le repentir.

Le Seigneur avait lui-même parlé au jeune homme riche. Et bien que les paroles du Seigneur soient d'une grande efficacité et d'une grande force, le jeune homme partit attristé. Son cœur ne voulait pas entendre. Il ressemblait à une terre pierreuse qui ne portait pas de fruits, quand même les grains étaient bons et le semeur était habile.

Le cœur de Saint Antoine voulait entendre la parole de Dieu. Et quand il a entendu la même expression qu'avait entendue le jeune homme riche, il l'exécuta avec amour, tout comme Ninive.

Cette opinion est confirmée. Quand Jonas prédisait la perdition de la ville, il croyait énergiquement, qu'elle ne le serait pas. Et sa parole ne serait jamais maintenue.

Il prédit la perte de la ville parce qu'il en était obligé. Par pure obéissance à l'ordre divin. Il n'était pas confiant dans ce qu'il disait. S'il avait cru à ce qu'il disait, ces paroles auraient eu bien plus d'efficacité.

Mais malgré tout, Ninive s'est convertie à la prédication de Jonas. Ce qui revient à leur aptitude spirituelle, pour exploiter chaque parole qui sort de la bouche de Dieu. Ainsi cette conversion fut-elle si

puissante parce qu'elle émanait de l'intérieur et non pas de l'extérieur.

Pour cette raison même, le Seigneur a loué les habitants de Ninive de leur profonde conversion.

Il dit "Les hommes de Ninive se lèveront, avec cette génération, et ils condamneront cette génération".

Ce qui fait la beauté et la force de cette conversion c'est qu'elle fut générale. Tout le peuple s'est converti. Tous les habitants sont revenus à Dieu. Tous ont cru en Lui.

Plus de 120,000 personnes, ont fait leur entrée dans l'enclos du Seigneur. Si le ciel se réjouit quand un seul pécheur se convertit, combien se réjouira-t-il avec ces 120,000 personnes qui ne savaient pas distinguer leur droite de leur gauche?!

Ainsi Dieu a-t-il atteint le deuxième but de son plan. Les habitants de Ninive étaient sauvés. Comme le furent les voyageurs du navire auparavant. Restait donc encore Jonas.



Cinquième Chapitre

Dieu sauve Jonas de sa cruauté et de son orgueil.

Le ciel s'est réjoui pour le salut de Ninive. Dieu s'en est réjoui et les anges aussi. Ils se félicitaient en disant:" Ninive a cru, elle s'est convertie, 120,000 personnes ont été gagnées en faveur du royaume de Dieu en un seul jour.

Au milieu de l'allégresse du ciel et de la réjouissance des anges pour ce salut formidable, seul le prophète Jonas s'en attristait.

Ce comportement de Jonas me rappelle celui du frère aîné qui s'attrista et refusa de rentrer dans la maison de son père parce que son frère était mort, et le voici vivant, il était perdu, et le voici trouvé. Et quand son père s'est réjoui de son retour et l'accueillit dans sa maison, le fils aîné se fâcha, et s'irrita tout comme Jonas. Il croyait, de cette façon, troubler la félicité de cette joie, tout comme Jonas aussi.

Quel secret se cache-t-il donc derrière la colère de Jonas?

Jonas restait toujours concentré dans sa personne. Il ne se préoccupait que d'elle.

Il ne se souciait pas de Ninive, ni de sa conversion, ni de son salut admirable, ni du royaume de Dieu et de son édification. Il se souciait uniquement de sa personne. De la manière dont le fils aîné avait pensé. "N'a-t-il pas servi son père, tant d'années sans recevoir un chevreau pour festoyer avec ses amis?"(Luc 15). Et d'une façon plus modérée d'un pareil égocentrisme, Marthe était peinée quand sa sœur Marie, méditait, assise aux pieds du Christ. Marthe ne pensait qu'à sa propre commodité et demandait l'aide de sa sœur.

Mais Jonas se concentrait plus dangereusement dans sa personne. Il s'attachait toujours à sa dignité et à sa parole qui tombera à terre.

Sa manière de penser n'avait point changé du passé, quand il s'était enfui loin de Dieu. Clôturé, dans ses pensées, il n'a pas pu partager les joies du ciel. Il s'est séparé de l'allégresse de cette multitude d'anges qui se réjouissaient du salut de Ninive. Il l'a prouvé une fois de plus, par sa rage, son égocentrisme dénué

de toute spiritualité. Comme il a prouvé encore, que sa volonté se contredisait avec celle du Père céleste qui "veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1Tim. 2:4).

La rage de Jonas a démontré une fois de plus, qu'il n'a pas pu bénéficier de sa précédente expérience. Il a oublié le coût qu'il a payé dans le sein du poisson, et dans le navire qui était menacé de sombrer.

Il n'a pas pu bénéficier de la leçon douloureuse que Dieu lui a imposée. Il n'a obéi qu'en apparence, quand le monstre de sa dignité et de son égocentrisme, régnait toujours en lui. La mission du Seigneur n'était pas au centre de sa préoccupation, ni l'amour des êtres humains. Toutes ces considérations n'étaient que légèrement envisagées. Mais dans son for intérieur régnaient en premier lieu son égocentrisme et sa dignité.

Le plus étonnant encore, est que Jonas dans sa déchéance, a prié le Seigneur. Comment a-t-il pu le faire quand il était opposé à Dieu, dans ses moyens et dans ses buts? Comment a-t-il pu prier d'un cœur si dénué d'amour et si offensé de la manière d'agir de Dieu? Je l'ignore. Mais la situation éclaircie, augmente de son étrangeté. Jonas priait pour accuser Dieu et se justifier lui-même. Il se plaignait de l'attitude de Dieu

envers lui. Il demandait de mourir. La mort valait beaucoup plus pour lui, que la perte de sa dignité.

Il avait commis une faute, et loin de la regretter, il se plaignait. Et invoqua ainsi Dieu "ô Dieu!". Ah Jonas! Tu ne te préoccupes que de ta personne et de ta dignité! Que veux-tu dire? Et Jonas reprend "Ah! Seigneur! n'est-ce pas précisément ce que je disais quand je vivais sur mon terroir? Voilà pourquoi je m'étais empressé de fuir à Tarcis. Je savais bien que tu es un Dieu bon et miséricordieux lent à la colère et plein de bienveillance et qui revient sur sa décision de faire du mal.(4:2).

Et en quoi es-tu endommagé Jonas si Dieu est miséricordieux? Sois certain qu'à défaut de cette indulgence divine, tu serais toi-même perdu.

La miséricorde de Dieu embrasse l'humanité toute entière, comme elle l'était envers les habitants de Ninive, pour les pousser à se repentir et s'humilier devant Dieu. Tu as toi-même profité de cette indulgence divine, quand même tu as retardé à te convertir et à t'humilier, quand même tu priais pour te plaindre et maugréer.

Plaintif, Jonas s'écrie' Maintenant Seigneur, je t'en prie, retire-moi la vie, mieux vaut pour moi mourir que vivre!"

As-tu atteint un tel degré dans ta rage, Jonas, parce que tes paroles n'ont été point maintenues, pour considérer que mourir, pour toi, valait mieux que

vivre? Il te faut savoir, avant tout, que c'est à Dieu la parole et non pas à toi.

Tu n'es qu'un simple moyen pour transmettre ce message qui n'appartient qu'à Dieu seul. Si Dieu, dans sa majesté, sa sublimité et son pouvoir a accepté une telle situation, pourquoi donc la refuses-tu, quand tu n'étais que quelques poussières et cendres?

Et puis, qui t'a dit que la parole de Dieu, que tu as eu la chance de communiquer, soit annulée, changée ou tombée à terre? Dieu n'a condamné à la perdition et au bouleversement, que Ninive qui péchait et non pas Ninive qui se repentait.

Ninive qui péchait, méritait la mort, comme la justice de Dieu le dictait; car "Le salaire du péché est la mort". Mais Ninive qui péchait n'existe plus maintenant, pour être châtiée et renversée. Son bouleversement fut d'un aspect tout différent. Ninive renouvelée n'a rien de commun avec Ninive qui péchait, qui n'en est plus. Son ancienne image a aussi disparu. Ninive renouvelée est une nouvelle créature, dont la naissance est de l'Esprit Saint. Elle est devenue une créature pure et immaculée. Elle est d'une nouvelle nature, d'un nouvel esprit et s'est acquise de nouvelles qualités. Ce n'est pas de la justice de condamner ce nouveau-né à la mort. Ninive sauvée témoigne de la pure justice divine et non pas seulement de son indulgence.

Si Ninive avait persévéré dans la voie du mal et du péché, sans qu'elle fut condamnée, on aurait pu dire alors, que la menace divine a été annulée et n'a pas été exécutée.

Mais Jonas n'a pas pu comprendre ce raisonnement. Il a conçu le jugement divin selon la lettre et non pas selon l'esprit! De là, il était furieux, sans avoir le droit de l'être.

Plus étonnant encore, que Jonas après avoir prié, pour blâmer l'attitude de Dieu et s'en plaindre, espérait toujours, que Dieu, revenu sur sa décision, fera périr la ville, pour honorer son prophète et pour satisfaire ce cœur enragé!

Ce que l'Ecriture commente ainsi" Jonas se construisit une hutte et s'assit dessous, à l'ombre, en attendant de voir, ce qui se passerait à la ville.(4:5).

Dieu, voyant Jonas attristé et furieux, voulait l'entourer toujours de son amour.

Et quand Jonas se noyait dans son égocentrisme, Dieu cherchait à sauver tout être humain. Dieu ne se souciait pas, comme Jonas, de sa dignité. Il oubliait déjà, la rébellion de Jonas, sa désobéissance et sa plainte contre ses jugements. Il se préoccupait à satisfaire Jonas et le libérer de sa rage. Que cet amour divin est infini!

Jonas réclamait donc, et avec insistance, l'œuvre de Dieu en lui.

Dieu veut le sauver lui aussi, "de peur qu'après avoir proclamé le message aux autres, il ne soit luimême éliminé"(1Cor.9:27). Jonas qui invoquait les hommes à se convertir, avait besoin lui-même de l'être. Il devait se départir de sa dureté, de son orgueil et de sa fierté en sa dignité. Et comme toujours, le premier pas dans cette conciliation, était de Dieu. Voyant Jonas attristé "Il dépêcha une plante qui grandit au-dessus de Jonas, de sorte qu'il y avait de l'ombre sur sa tête, pour le tirer de sa mauvaise passe.(4:6).

Que de fois, tu as peiné pour nous, ô Dieu, pour notre confort, pour nous réformer, pour nous réconcilier!

Nous t'avons cru reposé, dès le septième jour, mais de toujours, tu manœuvres en notre faveur. Tu t'es seulement reposé de la création du monde, mais pour nous protéger, tu travailles toujours.

Tu voulais détendre Jonas, pendant qu'il s'enfournait faussement, dans sa rage. Oui, c'est précisément son cas. Mais je veux l'affranchir de ses deux défauts. Sa rage et sa mauvaise manière d'agir. Dans tous les cas, il n'est que mon fils.

J'affranchirai son cœur de sa dureté en l'entourant de mon indulgence. Il faut qu'il voie et apprenne. Et comme mon indulgence a embrassé Ninive, il l'embrassera lui-même. La miséricorde est de ma nature. Je l'ai entouré de ma miséricorde, quand

il était dans le sein du poisson, comme je l'ai entouré de ma miséricorde, dans son péché et fausse perception. Et maintenant, je l'entoure de mon indulgence, pour l'affranchir de sa rage. J'ai préparé la plante, pour lui servir d'ombre, car je sais qu'il s'en réjouirait. Je cherche son allégresse, quand même se plaignait-il de mon œuvre, quand même est-il furieux de mon indulgence.

Et tout comme Dieu l'a voulu" Cette plante causa une grande joie à Jonas."(4:6). Croyez-moi quand je vous dis, qu'en apprenant la joie que causa la plante à Jonas, je suis resté tout ébahi. Elle est de toute façon une expression humiliante.

Es-tu tellement content Jonas par cette plante!? Ne peux-tu pas te réjouir, même un tout petit peu, au lieu de t'enrager, de la miséricorde de Dieu envers 120,000 personnes? Ne t'est-il pas plus digne de te réjouir du salut de Ninive?!

Tu t'es réjoui de la plante parce que tu ne penses qu'à ton confort personnel, à ta personne et non pas au règne de Dieu sur la terre. Et Dieu a voulu te réjouir à ta manière, pour te prouver qu'il se préoccupe de toi. Il ne te traite pas comme tu le mérites mais comme sa miséricorde le demande. Il se renonce pour atteindre ton niveau matériel, pour pouvoir t'élever jusqu'à atteindre, le niveau élevé d'un prophète de Dieu. Il s'est conduit avec sa miséricorde envers toi, quand tu n'étais

qu'un pauvre pécheur. Mais il a voulu semer dans ton cœur son indulgence envers les pécheurs. Ainsi, il remédiera à ta dureté envers les habitants de Ninive, sans indulgence es-tu envers eux.

Deux buts différents s'imposaient à cette plante que Dieu a préparée à Jonas.

Dieu a voulu démontrer à Jonas sa miséricorde, quand cette plante l'abritera de son ombre. Le deuxième but avait pour objet d'apprendre à Jonas, une leçon qui lui sera profitable toute sa vie. La plante qui grandit, servira à démontrer à Jonas la miséricorde de Dieu. Et la plante qui séchait, servira à lui prouver que Dieu est son éducateur et son conseiller aux points de vue, physique moral et spirituel.

Quand il prêchait à Ninive, Jonas participait avec Dieu, pour la propagation de son royaume. Et loin de Ninive, Dieu manœuvrait pour le bien de Jonas, pour son salut, pour le libérer de sa rage.

Dieu manœuvrait toujours, avec quiétude et en silence. Mais Jonas ne sentait pas cette œuvre divine en lui. Et quand Jonas s'est réjoui de la plante, il s'est réjoui de son ombre sans profiter de sa leçon. Il n'avait pas encore perçu sa leçon. Il s'est réjoui par la plante sans se réjouir de Dieu, qui manœuvrait pour lui, derrière la plante.

Et quand le plan de Dieu porta ses fruits, Dieu frappa la plante qui sécha. Ainsi se termina le rôle de

la plante. Il restait à Dieu de la prendre comme matière d'éducation.

La plante a séché et l'ombre a disparu. Le soleil tapa sur la tête de Jonas. Prêt à s'évanouir, il demandait à mourir. Les mesures de Dieu, le voulaient ainsi. Dieu voulait apprendre à Jonas, une leçon qui lui sera profitable, pour son salut.

Il est vrai, que les mesures de Dieu, sont toujours bonnes. L'ombre, tout comme le soleil, qui lui tapait sur la tête, étaient pour le bien. Le corps peut se dépérir, mais contre l'animation de l'esprit. Jonas pouvait s'attrister, dépérir et demander à mourir. Mais cette affliction et cette tristesse, ne sont qu'une partie du plan divin qui voulait le sauver et lui purifier le cœur.

Dieu ne demande que notre salut. Il est prêt à recourir à tous les moyens qui sont profitables à notre salut, quand même seraient-ils un objet de douleur pour notre corps ou pour notre esprit.

Et durant toutes ces mesures spirituelles, Jonas était tout noyé dans son raisonnement matériel, se réjouissait d'une plante et s'attrister de la perdre. Son salut ne le préoccupait point. Comme il ne cherchait pas à se réconcilier avec Dieu.

Le soleil tapa sur la tête de Jonas, qui dépérit et dit " Mieux vaut mourir que vivre" (8:4). Pour la

deuxième fois, il demandait à mourir. Il le fit une première fois, quand il s'attrista à cause de sa dignité et de sa parole qui n'était pas maintenue. Et la deuxième fois, quand le soleil tapa sur sa tête, et la plante sécha. La première fois prenait son origine du côté moral, la deuxième, du côté physique. Le côté spirituel ne le préoccupait nullement.

Bien de personnes ont désiré la mort pour des raisons spirituelles et saintes. Mais Jonas voulait mourir pour des raisons frivoles, infiltrées de plainte et d'intolérance.

Saint Paul n'a pas péché quand il a dit " J'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ et c'est beaucoup plus préférable".(Ph.1:23).

Au même niveau était le vieillard Siméon, quand il disait" *Maintenant, Maître, c'est en paix, comme tu l'as dit, que tu renvois ton serviteur, car mes yeux ont vu ton salut.*"(Luc2:29).

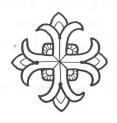
Mais Jonas péchait quand il demandait à mourir. Il disait "Mieux vaut pour moi mourir que vivre" Il le prononçait plaintivement, quand il n'était pas encore prédisposé à mourir. Si Dieu avait exaucé, à cette minute, cette prière, Jonas serait perdu. N'estil pas de la miséricorde de Dieu envers nous, de ne pas exaucer nos prières qui nous sont nuisibles. L'apôtre avait bien raison de dire "Vous demandez et ne recevez pas, parce que, vos demandes ne visent à

rien de mieux que de dépenser pour vos plaisirs." (Jac.4:3)

Quand Jonas demandait à mourir, Dieu commençait à s'entretenir avec lui pour le convaincre. Dieu lui dit "Toi, tu as eu pitié de cette plante pour laquelle tu n'as pas fait croître, fille d'une nuit, elle a disparu âgée d'une nuit. Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville où il y a plus de cent vingt mille êtres humains."

Quant à tes paroles que tu penses être annulées, elles ne sont pas les tiennes, mais les miennes. Ma parole ne tombe pas, elle est toujours constante " Chez Dieu, il n'y a ni balancement ni ombre due au mouvement." (Jac.1:17).

Je ne voulais pas anéantir les habitants de Ninive, mais le péché qui est en eux. Je les ai condamnés à mort à cause du péché mêlé en eux, jusqu'à devenir un avec le mal. Mais il n'est plus besoin de les faire périr, une fois, séparés du mal. Ils se sont libérés du mal qui les condamnait à la perdition. Ils se sont alliés à moi. Ils se sont, avec moi, opposés au mal.



Sixième Chapitre

Dieu dans le livre de Jonas.

Dans ce petit Livre, qui abonde de vivacités et d'enseignements, nous avons médité dans la vie du prophète Jonas lui-même qui se préoccupait uniquement de sa dignité et était tout fier en sa parole. Et les fautes étonnantes dont il fut la proie à cause de cette dignité factice. Comme nous avons noté que les marins païens lui étaient supérieurs, tout comme les êtres irraisonnables qui ont obéi à Dieu. Nous avons aussi signalé, dans ce Livre, les habitants de Ninive dont le cœur fut broyé d'un véritable repentir.

Mais les méditations les plus profondes de ce Livre, concernent Dieu lui-même. "Dieu dans le Livre de Jonas" nous inspire les plus belles méditations. Ce qui peut être, attire le plus notre attention, dans cette belle histoire, hors de ce que nous avons déjà noté, c'est Dieu qui recherche l'homme.

Dieu recherche l'homme.

Dans ce Livre, nous voyons Dieu, cherchant l'homme et non pas l'homme cherchant Dieu. Nous avons appris, que l'homme converti, doit revenir à Dieu, comme l'enfant prodigue qui s'est dit " *Je vais aller vers mon père."* (Luc 15).

Mais le Livre de Jonas nous révèle Dieu allant à sa recherche pour le convertir. Nous le voyons s'enquérir de chaque personne, et rôder à la recherche de ces âmes qui sont les siennes.

C'est lui-même, qui a recherché, a gagné les voyageurs du navire pour les sauver. C'est lui-même, qui recherche les âmes égarées des habitants de Ninive, pour les convertir et les sauver. C'est lui, qui a recouru à tous les moyens pour sauver le prophète Jonas. Même si l'homme se détourne de lui, il s'en approche pour le réformer et le réconcilier. Commentant la Nativité du Christ, Saint Jacques de Sérugue a dit "Un différend séparait Dieu de l'homme. Et quand l'homme ne s'est pas approché pour se réconcilier, Dieu lui-même est descendu pour l'accomplir."

Mais Dieu ne considère pas sa recherche de l'homme, opposée à sa dignité. Et il le recherche. Il l'entoure de son amour. Le créateur du ciel et de la

terre trouve son allégresse dans la recherche de l'homme, de la poussière et de la cendre! Ceci nous indique la signification de cette tendresse paternelle et l'indulgence d'un si grand cœur.

En recherchant l'homme, Dieu a recouru à plusieurs manières toutes différentes. Il recourait à l'intimidation, au reproche, à la persuasion à la flatterie et à la punition. Il se préoccupait surtout à atteindre le cœur de l'homme pour y trouver un endroit. Dieu est affamé de l'amour de cet homme. Il trouve son repos dans ce cœur humain.

Nous remarquons aussi, que Dieu n'a pas favorisé l'homme d'une complète liberté.

Je veux dire qu'il ne l'a pas abandonné à sa complète liberté. Ce qui implique la négligence et l'indifférence de Dieu, du sort de l'homme. Comme s'il avait dit" Peu m'importe si tu viens ou non" Non. Si tu ne viens pas, je me rends vers toi, je cours derrière toi, je te cherche, je t'attrape et je continue à le faire pour te ramener. Dieu veut reposer sa tête dans le cœur de cet homme esquinté, pour le délasser et transformer ses soucis en quiétude.

Nous remarquons, dans la vie de Jonas, que Dieu recherche sérieusement l'homme, sans que cette recherche prenne un aspect officiel ou formel. Dieu s'acharne de toutes les manières à réveiller cet amour humain, quand même devra-t-il frapper pour le réveiller de son indolence et lui faire retrouver son premier amour.

Après cette première méditation, passons à la deuxième.

Il n'y a pas d'inconvénient à recourir à la punition.

Dieu est tendre, mais il ne voit pas d'inconvénient à recourir à la punition et à l'intimidation, si elles peuvent être favorables au salut de l'homme. Le Livre de Jonas, nous en informe de trois différents exemples.

1--Un exemple d'une simple allusion de menace.

A l'exemple des habitants de Ninive. Une simple menace. "Je brûlerai la ville après quarante jours. Encore quarante jours et Ninive sera mise sens dessus dessous" C'est une menace qui lance une chance et donne un long délai. Et la ville n'a pas été bouleversée, parce qu'elle a craint la colère qui s'enflammait et la punition qui la menaçait. Elle s'est convertie.

2--Un autre exemple plus sérieux. Un coup qui provient de l'extérieur.

A l'exemple des marins du navire, ses voyageurs et Jonas. Ici, il ne s'agissait pas d'une simple menace, mais d'une plaie limitée. Dieu ordonna aux tourbillons de frapper le navire qui menaçait de sombrer. Mais nous remarquons que Dieu a mis des limites à l'effet des vagues. Frappez le navire de l'extérieur, mais il vous est interdit de le pénétrer de l'intérieur. Frappez le navire, secouez-le, mais ne touchez pas à ses voyageurs.

Nous remarquons ici que cette plaie a causé quelques dégâts." Les marins lancèrent, pour alléger le navire, tous les objets qui se trouvaient à son bord."

Ces deux exemples démontrent que Dieu punit. Le troisième exemple est le plus fort.

Le troisième genre de punition démontre que la punition peut prendre un tournant douloureux.

Dieu ordonne au poisson d'engloutir Jonas. Jonas se vit dans le sein du poisson.

Par ces trois genres de punition, Dieu vous demande d'arriver à Lui, de la manière qui vous plaira et vous conviendra.

Même s'il le fallait, Dieu n'hésitera pas à soulever les tourbillons contre le navire de votre vie, pour vous obliger à lancer quelques unes de vos préoccupations mondaines, hors du navire. Il est probable que le navire de votre vie soit chargé d'égocentrisme ou d'entêtement ou de l'amour du monde. Une fois, secoué par les vents, il s'ébranle. Allégez donc, frères, votre navire. Peut-être Dieu, a-t-

il permis que ce navire soit secoué pour l'alléger du fardeau de l'égocentrisme, de la malle des désirs et du panier de l'entêtement. Rejetez donc tous les obstacles qui entravent votre marche vers l'amour de Dieu.

Si ce genre ne te réussit pas, Dieu pourrait t'envoyer un poisson pour t'engloutir. C'est alors que tu t'écrieras:

Je ne peux pas mon Dieu supporter, ni poisson, ni tourbillon. Peu de chose peut me faire revenir à toi. Que seule ta main soit sur moi et non pas ta verge.

La sensibilité et la réaction, envers la vocation de Dieu, diffèrent d'un homme à l'autre.

Les uns s'exécutent après un seul et lointain signe de Dieu. Les autres, à la moindre affliction et au moindre coup, se rappellent leurs péchés et reviennent à Dieu, avant que leur état ne s'empire. Tandis qu'il y a quelques gens, qui ne s'exécutent, que par la violence et les plaies les plus dures.

Ne poussez donc pas Dieu à recourir aux moyens les plus sévères pour vous attirer. Si Dieu recoure à la violence, cette violence n'est qu'un revers de la vôtre. Elle répond à votre dureté de cœur, à votre entêtement à refuser la tendresse de Dieu.

Dieu n'a pas soumis à la violence les habitants de Ninive qui, dès le début, ils le craignirent. Les voyageurs du navire aussi, voyant les vagues, leur cœur se transforma, se convertit. Et Dieu n'a pas permis au navire de sombrer.

Mais, à Jonas, si violent, ne convenaient pas ces coups légers. Les vagues frappaient le navire qui était menacé de couler. Les marins lançaient les objets à la mer. Quand Jonas " était couché et dormait profondément". Une légère punition ne convient donc pas à ce genre de personne. En voyant quelqu'un sommeiller, on peut lui tapoter l'épaule, ou lui palper le visage, pour le réveiller. Je crains à vos cœurs, de dormir si profondément. Dieu veut vous attirer à Lui. Qu'il vous soit donc donné de répondre à ces gestes divins pour ne pas l'obliger à recourir à la violence.

Quelques uns d'entre vous pourraient s'étonner et se demander comment ce genre de violence, conviendra-t-il avec la tendresse de Dieu et sa douceur?

Et la réponse est de toute simplicité. Dieu se soucie beaucoup plus de ton sort éternel que de ta vie sur la terre. Pour te sauver, il est préparé à recourir à l'acte le plus sévère pour te ramener à Lui.

Nous remarquons encore, que la violence de Dieu est empreinte de sa miséricorde et de sa tendresse. Cette violence n'est qu'un moyen.

Quand Dieu a permis aux tourbillons et aux vagues de secouer le navire, il lui a interdit de toucher

à ses voyageurs. De même, il a refusé au poisson qui a englouti Jonas, de lui nuire. Quelquefois il frappe, selon l'endurance de la personne et l'effet de cette plaie.

Reste encore une seule question:

Quel est le genre de plaie qui t'est le plus convenable, afin que Dieu l'utilise pour ton salut?

Sois franc avec toi-même et avec Dieu. Si tu ne reviens qu'au prix d'une plaie sévère, dis Lui: "Frappez mon Dieu, comme vous voulez, sans compassion. L'important est de m'attacher à toi." Si les afflictions et les oppressions te rapprochent de Dieu, dis-lui" Je te confesse, mon Dieu, que j'ai vécu dans l'aisance, je t'ai oublié et abandonné. Ces afflictions ont renoué nos relations mutuelles. Il te suffit de m'envoyer un chef fatigant, un problème familial, une maladie, pour me trouver à tes pieds, et mon cœur avec toi.

Sois franc, mon frère, avec Dieu, en acceptant toutes ses mesures avec joie et remerciement. Mais garde-toi de te conduire contrairement aux mesures divines.

Comme un homme à qui Dieu envoie une affliction, favorable à son salut, mais qu'il emploie pour se perdre. Dieu lui envoie un poisson pour l'engloutir, mais au lieu de prier, comme Jonas au sein du poisson, il se plaigne, se morfonde et blasphème contre Dieu. A l'exemple de ces nombreuses personnes

que nous voyons se plaindre continuellement de Dieu. "Pourquoi Dieu a-t-il fait ainsi de moi? Pourquoi me persécute-t-il? Pourquoi m'oublie-t-il?

Ces malheureux se plaignent de Dieu, quand il veut de sa verge les ramener à Lui. Ils ont peu de foi dans l'œuvre de Dieu, et peu de confiance dans sa sagesse.

Et dans tous les cas, Dieu ne s'irrite pas, et veut s'entendre avec eux.

Nous nous souvenons, jusqu'à nos jours, du jeûne des habitants de Ninive, et nous le considérons comme jeûne de repentance. Puissions-nous nous convertir, d'une manière ou d'une autre, comme les habitants de Ninive ou à l'exemple de Jonas. Puissions-nous implorer Dieu et lui dire" Quel dommage, mon Dieu, que tous tes soins envers moi, pendant toutes ces années soient stériles. Reprends ton œuvre en nous et ne rate pas le Salut formidable que tu as accompli, par ton sang, sur la Croix, pour un travail si minime de ta part. Attire-nous vers toi pour nous convertir, quand même te faut-il nous punir. Tu t'es fatigué en nous créant, en nous soutenant et en nous sauvant. Que ce Salut donc ne soit pas perdu, par notre obstination à ne pas nous repentir. Continue ton œuvre jusqu'à la fin. Nous voulons que le ciel se réjouisse de notre conversion, comme nous ne voulons point suspendre l'allégresse du ciel".

Nous avons maintenant déduis deux leçons, de la manière dont Dieu se comporte: La première nous explique que Dieu recherche lui-même l'homme, et la deuxième qu'il est tout préparé, pour sauver l'homme, à recourir à la violence et la punition. Quelle est donc la troisième leçon? Nous apprenons, par ce Livre aussi, que Dieu est bien préparé à retirer ses menaces.

Dieu peut revenir sur sa décision.

Dieu est préparé à retirer ses menaces, si l'homme revient de ses mauvais chemins.

Dieu n'insiste pas à accomplir tout ce qu'il a dit. "Ainsi j'ai parlé, ainsi tu devras faire quoiqu'il arrive. Non. Dieu n'est pas de cette catégorie. Il est facile à l'Ecriture de noter que " Le Seigneur est revenu de l'ardeur de sa colère, et renonça au mal qu'il avait dit vouloir faire à son peuple" (Ex.32:12,14).

Dans l'histoire des habitants de Ninive, l'Ecriture répète la même expression "Dieu revint sur sa décision de leur faire le mal qu'il avait annoncé. Il ne le fit pas." (Jonas3:10).

Ce que Jonas, dans son orgueil considérait contraire à son respect et à sa dignité, Dieu, dans son renoncement, le fit.

Jonas s'irrita fortement "Il se fâcha à mourir" parce qu'il a dit un mot qui n'a pas été exécuté. Et

Dieu, à qui appartient ce mot, ne s'est pas fâché comme Jonas. Plus encore, il s'est réjoui par la conversion des habitants de Ninive et de leur salut.

Dieu est l'être le plus facile, avec qui on peut s'entretenir. Une seule de tes larmes est capable de faire fondre toutes ses menaces et toutes ses punitions. A condition que cette larme soit sincère et de ton for intérieur. Il te suffit de regretter tes péchés et t'en repentir. De te confesser et recevoir l'absolution. Et Dieu oubliera tous tes péchés pour lesquels tu t'es repenti. Il ne se le rappellera plus.

Les relations communes avec Dieu sont aisées. Beaucoup de personnes se demandent si Dieu peut les absoudre d'un tel ou tel péché, et les oublier. Oui, mon frère. Le repentir, la confession et la communion effacent tous les péchés. Ils abolissent toutes tes souillures et "tu seras plus blanc que la neige." (Ps.51:7) (Es.1:18).

Dieu est tendre "Son joug est facile et son fardeau léger." (Mat.11:30).

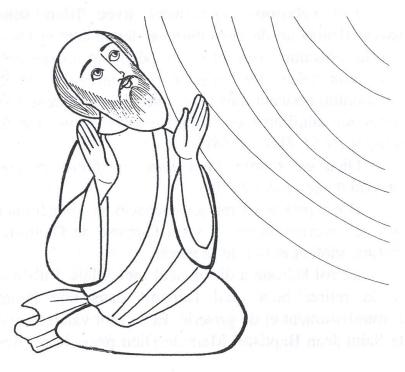
Il est prêt à retirer ses menaces et abandonner tous ses avertissements. Tout à l'opposé de l'homme, obstiné, violent et fier de sa parole.

Le roi Hérode a dit un seul mot. Mais il n'a pas pu la retirer bien qu'il l'ait dit dans une heure d'étourdissement et de griserie. Et ce mot valait la tête de Saint Jean Baptiste! Mais, le Dieu juste, le roi des rois, a dit un mot, mais il n'a pas trouvé d'inconvénient à le retirer. La conversion humaine méritait bien ce retrait.

Dieu a voulu donner une leçon à Jonas qui ne voulait point en bénéficier.

Jonas a dit un seul mot qu'il voulait à tout prix être exécuté. S'il a dit que la ville allait périr, elle devait l'être et sans négociation.

Une quatrième leçon que nous déduisons du Livre de Jonas, est la longanimité de Dieu et sa patience.



La longanimité de Dieu.

Dieu dans sa longanimité, manœuvre pour gagner les pécheurs. Il ne désespère de personne, quand même fut-il infiltré dans ses péchés.

Il n'a pas désespéré de Ninive, la ville souillée, vicieuse et païenne, et qui ne savait pas sa droite de sa gauche. Il n'a pas perdu l'espoir en Jonas violent, endurci et rebellé contre la volonté de Dieu, et qui était si fier en sa parole. Il ne se préoccupait pas du salut de 120,000 personnes pourvu, que sa parole ne tombe pas à terre! Dieu n'a pas aussi désespéré des voyageurs du navire qui adoraient une multitude de dieux.

Dieu est tout patient à gagner les pécheurs et considère que celui qui ne se convertit pas aujourd'hui, peut le faire demain. Et celui qui ne se repent pas maintenant, peut l'être prochainement.

Jonas refuse de se rendre à Ninive. Il prend un navire et s'enfuit. Mais Dieu patiente envers Jonas. Je patienterai envers toi, Jonas, jusqu'à ce que tu y ailles finalement. Si tu n'y vas pas cette fois-ci, il est certain que tu t'y rendras la fois prochaine. Quoique tu t'enfuis, je te poursuivrai pour t'attirer envers moi. Je t'entourerai de tous les côtés. Si tu es lancé à la mer, je t'accompagnerai. Si tu es au sein du poisson, j'y serai

aussi. Mon œil est sur toi, à chaque endroit jusqu'à ce que tu retournes. Ne crois pas surtout que le monde t'aidera à t'enfuir loin de moi, ou que ton obstination entravera mon œuvre en toi. Tu ne pourras pas t'éloigner de moi.

Que ces paroles du prophète David sont belles "Où m'en aller, pour être loin de ton souffle? Où m'enfuir, pour être loin de ta face?(Ps. 139:7).

Il est difficile de négocier avec les hommes. Quelquefois nous nous fâchons facilement de nos amis, et pour la moindre conduite fâcheuse, nous coupons nos relations avec eux, oubliant notre ancien amour mutuel.

Nous sommes vite déprimés sans savoir supporter. Le moindre acte de la part de notre prochain, nous incite à condamner durement toute une vie, sans pouvoir jamais y revenir.

Il n'en est pas ainsi de Dieu. Il ne lui est pas si facile à se résoudre, pour renoncer à ceux qu'il a bien aimés, malgré tous leurs défauts.

Si Dieu avait demandé à l'un d'entre nous ce qu'il pensait de Jonas, il lui aurait ainsi répondu: Pourquoi mon Dieu tiens-tu, dans ce cas, à Jonas? Tu l'as examiné et tu l'as trouvé rebellé, tout attaché à ses dires. Emploie quelqu'un d'autre. N'as-tu personne d'autre que lui? Certainement tu en as pour susciter de ces pierres des enfants à Abraham. (Mat.3:9).

Renonce donc à Jonas qui t'a contredit, et qui n'a pas pu t'obéir, comme ce ver auquel tu as ordonné de manger la plante. Par son obéissance ce ver surpassait de loin Jonas qui t'a désobéi. Veut-il, te soumettre à sa propre volonté? Que signifie son insistance à perdre plus de 120,000 personnes qui pouvaient se convertir et s'attacher à Toi? Ne te préoccupe donc pas de ce genre de personne. Il y a tant de personnes beaucoup plus obéissantes que lui, plus soumises et plus fidèles.

Mais Dieu patiente toujours envers Jonas, désobéissant et insoumis. Il veut le reformer. Il veut lui expliquer la bonne voie, pour l'élever comme un grand prophète et faire de lui le symbole de sa mort et de sa résurrection. Il veut que son Livre, qui porte son nom, soit parmi les Livres de l'Ecriture Sainte. Il veut que son souvenir ne quitte jamais son Eglise qui s'en souvient pour le glorifier par les cantiques et les hymnes. Ainsi se caractérise l'œuvre de Dieu envers ses enfants. Béni soit-il.

La longanimité de Dieu est personnifiée dans le délai de quarante jours qu'Il a donné aux habitants de Ninive. Sans les surprendre en fautes, il leur a laissé la chance de se convertir.

Le Livre de Jonas nous apprend aussi que Dieu est pour tout le monde.

Dieu est pour tout le monde.

Dieu se distingue aussi par une autre belle qualité. Il choisit des échantillons humains pour partager son Royaume.

L'Ecriture a rassemblé des différents genres de personnes d'une mentalité toute différente. Le royaume de Dieu ressemble à un filet dans la mer qui rassemble tous les genres humains. Il appelle Jonas, insoumis et tout attaché à sa parole, comme il appelle Thomas, douteux, et Pierre présomptueux. Il appelle le doux et patient Moïse, tout comme l'ardent Elie. Il appelle Abraham craintif, pour prétendre Sara, sa femme, sa sœur, pour faire de lui, le père de la foule des croyants. C'est une collection des humains que Dieu manie par sa grâce et son Esprit Saint.

Ce sont des échantillons humains qui ressemblent à un bloc de bois naturel que le "Fils du menuisier" prend en main pour le travailler.

Une racine d'arbre dont il prend de son rabot une partie, de sa scie, une autre, et de son marteau, une troisième. Il scie patiemment le bois, le nettoie et le divise. Il sépare les parties, les cloue, pour les transformer en une belle chaise, sur laquelle, il se repose.

Ou comme si nous étions un morceau de boue que le Grand Potier, maintient en ses mains, pour la façonner et faire d'elle une vase de dignité. C'est uniquement l'œuvre de Dieu dont l'Esprit Saint planait à la surface des eaux. Et qui a manœuvré jusqu'à transformer la terre déserte et vide, noyée dans les eaux et les ténèbres en cette belle nature dont les poètes et les chantres chantent la beauté admirable.

Ainsi s'est conduit Dieu envers Jonas, et envers les voyageurs du navire, il travailla en eux pour devenir les saints temples de son Esprit Saint.

Il leur octroie la pureté et la sainteté pour que "cette incomparable puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous." (2Cor.4:7) Et que "Celui qui s'enorgueillit mette son orgueil dans le Seigneur." (2Cor.10:17). Et que personne ne perde l'espoir dans son salut personnel ou celui des autres. C'est Dieu qui fait sortir "du fort le doux" (Juges 14:14).

Et que personne ne dise, je suis d'une mauvaise nature, plus mauvaise que la terre déserte noyée dans les eaux et les ténèbres.

J'ai essayé de me changer sans aucun résultat. Les confesseurs se sont donnés tant de peine à me reformer. Les guides et les instructeurs aussi. Il me semble que je demeurerai toujours dans les ténèbres qui précédaient le premier jour de la création! La voix de Dieu a résonné dans mes oreilles, tout le long de mes vingt ans, en me disant "Que la lumière soit en toi" mais je demeure toujours dans mes ténèbres.

Non, mon frère, ne désespère point. Celui qui a travaillé dans Jonas, peut aussi le faire en toi. Celui qui a manœuvré dans les habitants de Ninive et les voyageurs du navire peut aussi manœuvrer en toi. Celui qui a transformé la boue, pour devenir des vases de dignité, peut te changer aussi.

Sois patient et attend l'œuvre du Seigneur, sans toutefois te négliger, et traîner pour demeurer toujours dans la boue, en attendant l'arrivée du Potier.

Il faut deux choses pour se convertir:

L'œuvre de Dieu et l'acquiescement de l'homme. Comme les voyageurs du navire ont répondu à l'appel de Dieu. Ils ont cru, ils ont offert des vœux. Et comme Dieu a exaucé les habitants de Ninive qui se sont convertis et ont abandonné leurs mauvais chemins. Tout comme il a enfin exaucé Jonas.

Le Livre de Jonas nous apprend une autre leçon. Bien que Dieu soit d'une puissance illimitée, mais il aime négocier avec l'homme.

Dieu aime s'entendre.

Tout le quatrième chapitre du Livre de Jonas se concentre à peu près sur cette seule vérité. Dieu aime s'entendre avec ses enfants. Il discute avec eux. Il s'explique pour les convaincre du résultat et satisfaire leur cœur par cette discussion.

C'est vrai que nous voyons Dieu, dans ce Livre, recourir quelquefois aux menaces et aux punitions, mais nous le voyons aussi voulant s'entendre.

Que Dieu aime s'entendre, est une question bien claire dans l'Ecriture Sainte. "Venez et discutons, dit le Seigneur." (Es.1:18). L'histoire de Sodom nous éclaircit vivement de la manière dont Dieu a accepté les négociations d' Abraham. (Gen.19). Il en est ainsi de celles du prophète Moïse qui se terminèrent par l'inclination de Dieu vers l'avis de Moïse. Ce qui nous éclaircit et d'une façon étonnante de cette entente divine. Ce n'est pas dans le but de Dieu, de nous convaincre chaque fois de son avis et de nous y soumettre. Dieu peut se soumettre à notre avis et s'adapter à notre idée. Sa discussion avec Moïse a eu pour résultat de le convaincre. Et Dieu renonça au mal qu'il avait dit vouloir faire à son peuple.

C'est ainsi, que Dieu s'est entendu avec Jonas. C'est lui qui commença la discussion.

Il lui a dit "Viens Jonas pour nous entendre sans te fâcher. Mais as-tu raison de te fâcher. Jonas lui répond "Oui j'ai raison de me fâcher à mort" Votre raisonnement m'irrite. Et sans se fâcher de la réponse de Jonas, Dieu se mit à le convaincre, et d'une façon pratique, qu'il devait être clément envers Ninive.

Dieu n'a pas recouru à sa puissance pour accomplir sa volonté. Il n'a pas dit "Ce que j'ai dit doit être fait" Ce style concerne les humains seulement. Comme un homme, qui par défaut de confiance et de dignité en lui-même, insiste à les prouver en s'accrochant à son opinion.

C'est un complexe d'infériorité humaine, qui n'a aucune relation avec Dieu, de toute perfection. Dieu ne se considère pas diminué, quand il s'entend, et revient sur sa décision.

Plus admirable encore, Dieu en discutant avec Jonas, n'a pas considéré la disproportion illimitée entre eux. Il n'a pas dit " qui est ce Jonas pour discuter avec lui? Je suis le Créateur de toute chose et le Seigneur de tout cet univers. M'est-il convenable de m'adresser à une poignée de poussières et de cendres? Non, ce ne fut point la conception de Dieu.

Nous remarquons, à présent, que les pays s'entendent entre eux, au niveau le plus élevé. Des présidents avec présidents; des rois avec des présidents et des rois; des ministres avec des ministres, des consuls avec des consuls, des ambassadeurs avec des ambassadeurs et des syndicats avec des syndicats. Mais il est impossible au président d'un pays de négocier avec le directeur d'une administration ou un secrétaire d'un gouvernorat. Il se dit qu'une telle

personne n'est pas au niveau de s'entretenir avec moi. Il peut s'entendre avec une personne de son niveau.

Mais Dieu se comporta différemment envers Jonas. Il n'a pas refusé de s'entendre directement avec lui. Il ne lui a pas envoyé un ange ou un prophète comme lui. Comme il ne lui a pas envoyé une personne comme lui pour le faire. Mais Dieu lui-même est descendu pour s'entendre avec Jonas, directement et sans intermédiaire, pour le convaincre.

Certains peuvent se demander de quoi bénéficies-tu, mon Dieu, d'une telle entente avec Jonas, pour pouvoir le convaincre?

Tu es un Dieu de toute Sagesse. Et Jonas doit se soumettre à cette Sagesse. Il doit aussi s'abandonner à tes bonnes mesures, et sans discuter. Il ne t'est pas nécessaire de le convaincre. Une de tes paroles est amplement suffisante de le faire. S'il n'a pas cru en la Sagesse de ta conduite, il aurait commis un nouveau péché, qui nécessitera une nouvelle punition.

Jonas doit obéir et se soumettre. Il n'a pas le droit de discuter avec Dieu et s'entendre avec lui.

Mais ce n'est pas ainsi que ce comporte Dieu. Il est tendre et bon. Il dit : Je descends jusqu'à Jonas, pour relever de son niveau.

Je m'entends avec Jonas pour le gagner dans mon camp. Je ne veux pas perdre cette poussière. Je veux réconforter tout le monde. Je les veux satisfaits et non pas contraints. Il faut que Jonas jouisse de mon indulgence et comprenne que je ne me lasserai jamais de lui, quand même s'est-il égaré.

L'histoire de Dieu dans l'Ancien Testament est une histoire d'entente. Dieu a envoyé ses prophètes et ses apôtres pour se faire entendre.

Dieu ne prescrit pas sa volonté. Il n'agit pas en despote. Il est un exemple vivant de cette entente. Tout son comportement envers nous est basé sur cette entente.

Il nous a enseigné à prier pour nous entendre avec Lui.

Si Dieu refusait de s'entendre avec nous, quel profit récolterons-nous de la prière, de l'entretien et de la discussion avec Lui. N'est-il pas vrai, que Dieu nous a permis de s'entendre avec Lui? Plus encore à lutter et à combattre pour le gagner? Jacob n'a-t-il pas combattu jusqu'à l'aurore avec Dieu et lui a dit "*Je ne te quitterai pas*" comme s'il avait eu le pouvoir ou la puissance de ne pas le laisser partir.

De sa modestie, Dieu s'est même entretenu avec Satan.

Ce que nous remarquons clairement dans l'histoire du juste Job. Dieu dit à Satan "As-tu

remarqué mon serviteur Job?" et Satan de lui répondre "Est-ce pour rien que Job craint Dieu?" Et Dieu permet à Satan de tenter Job, pour prouver la véracité de son point de vue.

C'est le principe de l'égalité des chances dont jouit même Satan.

Ce qui était clair dans la tentation de Jésus sur la montagne. Le Seigneur le réfutait en lui citant verset par verset de l'Ecriture Sainte. Et il ne l'a repoussé qu'en le voyant dépasser délibrément ses limites.

Dieu veut s'entretenir avec nous, et c'est nous qui refusons.

Une autre leçon que nous déduisons de l'histoire de Jonas. Toutes les mesures de Dieu ont atteint avec succès tous leurs buts.

Toutes les mesures de Dieu sont réussies.

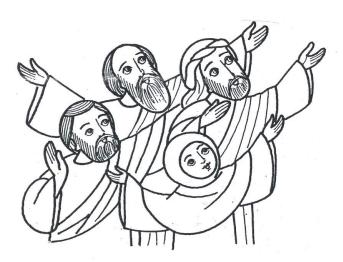
L'atmosphère était ténébreuse. Tout le monde avait besoin de conversion et de régénération. Et Dieu débuta son travail avec tout ce monde et en sa faveur. Il a réussi toutes ses mesures envers les voyageurs du navire, envers les habitants de Ninive et envers Jonas. Il les a menés à se convertir et à le connaître. Il a manœuvré avec chaque personne et de la manière qui lui convenait. L'histoire de Jonas démontre les mesures réussies de Dieu.

Ce qui nous tranquillise.

Ainsi nous croyons que Dieu veut et Dieu peut. Il peut nous mener au repentir, tout comme il l'a fait avec ces personnes.

Quand Jonas a voulu dépendre de sa personne, de sa raison et de sa seule volonté pour agir, il a totalement échoué. Mais quand il se mit sous la direction de Dieu, Il l'amena à accomplir et avec succès son œuvre.

Puissions-nous retirer de cette histoire, une leçon de la vie de l'abandon et de l'obéissance à Dieu.





Dans Ce livre

Au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.



L'intérêt que la Sainte Eglise a accordé à l'histoire de Jonas avec les habitants de Ninive, surpasse celui qu'elle accorde à d'autres histoires de l'Ecriture Sainte.

Elle a établi à son intention, un jeûne de trois jours, avec des hymnes spéciaux, auquel tout le peuple s'adonne avec une grande dévotion et célèbre ensuite sa fête. Ce jeûne introduit au Saint Carême, et tombe deux semaines avant lui.

Quelles sont les méditations spirituelles et profitables, que renferme l'histoire de Jonas et de Ninive?

Et comment est-elle devenue un exemple de contrition et un exemple de l'œuvre de Dieu pour le salut des âmes de son enclos quand même furent-elles des païens ou des prophètes?

Et comment Dieu réussit-il toujours dans son œuvre pour s'acquérir les êtres humains, avec persévérance et longanimité?

C'est ce que ces pages essayent d'expliquer.

Chénouda III



